TROTTEUSE CENTRALE 980F.
EXCLUSIVITÉ MAUCAP
PRODUCTION LIMITÉE
MODÈLE BRACELET 1.980F.
Suppt pour Bracelet cuir véritable 120F.
LES 2 MODÈLES { avec cadran lumineux suppt 45F / avec verre incassable suppt 30F
Livré avec BON DE GARANTIE
ENVOI CONTRE REMBt ou MANDAT A LA COMMde
HORLOGERIE C.P. MAUCAP
14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO St SÉBASTIEN-FROISSART

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
7e ANNEE. — No 1086
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60
Mercredi 28 Janvier 1948 — Prix : 5 fr.
Président - Directeur général : A. BLANK
D

Madame
VOTRE PROCHAIN ÉTUI DE ROUGE A LÈVRES SERA UN
CLIP RIVAL
LE SEUL QUI PUISSE S'ACCROCHER A LA POCHETTE DU SAC

6e DERNIÈRE

BATAILLE SUR LE NOUVEAU FRANC

EN COMMISSION DES FINANCES ET A L'ASSEMBLÉE

Mais sur les marchés mondiaux la monnaie « rajeunie » a pris un bon départ : hausse à New-York, à Bruxelles et à Berne

LES premières indications reçues sur le démarrage du nouveau franc sont nettement favorables et présentent un intérêt certain, bien qu'il soit trop tôt encore pour dégager des conclusions définitives.

Le nouveau système monétaire n'est, en effet, pas encore entré en vigueur ; le marché libre ne commencera guère à fonctionner avant jeudi. Il faudra un certain temps pour que les effets de surprise cèdent la place à des conclusions raisonnées.

A PARIS, l'or, comme nous l'avions prévu ici même, a baissé, la prime de risque disparaissant. Le napoléon est passé de 3.900 à 3.700. Il était d'ailleurs pratiquement invendable.

A BRUXELLES ET A BERNE, le franc a monté. A Bruxelles, les 100 francs français sont passés de 13,7/8 francs belges à 14,3/4 francs belges et l'on s'attend à une continuation de la hausse qui pourrait atteindre 20 francs. A Berne, les 100 francs français valaient hier soir 1,30 au lieu de 1,24 précédemment, et l'on pense qu'il pourrait arriver à 2 fr.

Baisse des fonds d'Etat à Londres

A LONDRES, la déconvenue est grande. La crainte d'une crise monétaire s'est manifestée à la Bourse par une baisse des fonds d'Etat qui, dans l'ensemble, représente 100 millions de livres et par une hausse des mines d'or (dans l'ensemble 20 millions de livres).

A NEW-YORK, sur le marché des billets, le franc a légèrement monté. Des acheteurs ont offert jusqu'à 0 dollar 0047 1/8 pour 1 franc, alors que le nouveau cours officiel est de 0.0047. On se réjouit surtout de voir triplés ou à peu près le pouvoir d'achat en France des Nord-Américains. On calcule qu'avec le nouveau cours du dollar, la bouteille de cognac, les vins, objets d'art, robes de grands couturiers, chapeaux et gants français, sans oublier les parfums, deviennent très abordables.

La bouteille de champagne, à Paris, passe ainsi pour un Américain de 6 à 2 dollars ; celle de cognac de 8.50 à 3 ; et une nuit à Montmartre de 50 à 18. Un séjour d'une quinzaine en France, y compris les frais de transport aller et retour, Etats-Unis-France, va maintenant coûter 500 dollars seulement ; c'est-à-dire devenir possible pour beaucoup, et l'on s'attend à une prochaine invasion de nos amis d'outre-Atlantique.

Jacques GASCUEL.

LE « FRANC-SANDWICH » c'est le nom de baptême du franc Mayer à Londres

LONDRES, 27 janvier (dépêche « France-soir »).

« Franc double decker », tel est le nom dont la presse londonienne a baptisé le franc Mayer. L'expression « double decker » (à deux étages) désigne indifféremment, à Londres, de gros sandwiches (deux tranches de jambon entre trois tranches de pain) et les autobus à impériale.

La presse britannique appelle encore le nouveau franc le « franc farthing ». Le « farthing » est la plus petite pièce de monnaie anglaise, si peu usitée qu'elle est pratiquement, aujourd'hui, hors de la circulation. Effectivement, le « farthing », qui est le quart d'un « penny », vaut, aujourd'hui, environ 1 franc.

MENDES-FRANCE A ORLY :

« Tout s'est bien terminé »

M. Mendès-France, gouverneur français du Fonds monétaire international, est arrivé ce matin, à 3 h. 45, à l'aérodrome d'Orly.

Il a été accueilli à l'aéroport par un représentant de M. René Mayer.

A sa descente d'avion, M. Mendès-France a déclaré :

— Les discussions ont été dures et mouvementées et nous avons été très près de réussir. Cependant, tout s'est terminé dans un climat excellent et de parfaite compréhension de notre situation, ainsi qu'en fait foi le communiqué du F.M.I. Nous pouvons être certains qu'on nous aidera.

RÉTICENCE DES GROUPES PARLEMENTAIRES, MAIS LA MAJORITÉ GOUVERNEMENTALE N'EST PAS MENACÉE

LES commissions des Finances, des Affaires étrangères et des Territoires d'outre-mer se sont réunies ce matin pour entendre MM. Robert Schuman, président du Conseil, René Mayer, ministre des Finances, et Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, venus lui exposer le projet de loi sur le retour à la liberté du marché de l'or et des devises.

La discussion a été vive, certains représentants de partis élevant des objections. Les socialistes, par exemple, se montrant réticents.

D'autres parlementaires sont décidés à demander que des délais soient accordés aux contribuables passibles de l'impôt sur le prélèvement. D'autres, enfin sont partisans d'augmenter la pénalité de 25 % devant frapper les détenteurs de devises.

Les débats de cette réunion promettent d'être longs car, après la discussions générale les « commissions » doivent se prononcer sur chaque article.

Après, l'Assemblée nationale — qui doit se réunir à 15 heures — s'emparera du projet remanié par les commissions des Finances, des Affaires étrangères et des Territoires d'outre-mer. Et le présent débat commencera entrecoupé d'interpellations et de dépôts d'amendements.

Si l'on en juge par la réserve dont les députés ont fait preuve hier pendant l'exposé de M. Schuman, il ne faut pas s'attendre aujourd'hui à des explosions d'enthousiasme. Sans parler de l'attitude du groupe communiste et de celle de l'extrême droite, hostiles « a priori » à toute décision gouvernementale, les porte-parole du M.R.P. et des radicaux, s'ils donnent leur adhésion aux mesures actuelles, ne témoigneront pas à leur égard d'une excessive chaleur. Chez les socialistes — dont le comité directeur et le groupe se réunissent à 14 h. 30 en réunion commune — la réserve est plus grande encore.

Il est vrai que pour la S.F.I.O., com-

◉ SUITE PAGE 3

L'ÉCOLE MILITAIRE CAMBRIOLÉE

Les documents des parachutistes français ont été emportés

On a cambriolé l'Ecole Militaire. Dimanche, vers 17 h. 30, des documents ont été volés dans les bureaux de la 25e D.A.P. (Division de parachutistes), installée dans une aile de l'Ecole Militaire.

C'est un secrétaire du colonel, commandant l'unité, qui découvrit le vol. L'homme rentrait prendre son service, vers 18 heures, quand il remarqua que la porte d'un bureau avait été fracturée. Le bureau était celui du lieutenant Miel, adjoint au colonel.

Le lieutenant Miel est chargé, à la 25e D.A.P. de la liquidation des anciens régiments de parachutistes.

On fit aussitôt le bilan du vol. Une machine à écrire et des documents avaient disparu. Ces documents étaient de deux sortes. Il y avait d'abord toute l'organisation de combat des parachutistes français en cas de guerre. Ce plan de combat avait été dressé à Londres pendant l'occupation. Il avait été suivi, lors du débarquement. Aussi, selon les officiers de l'Ecole militaire, il ne présentait plus un très gros intérêt, ses principes étant connus des armées étrangères.

Pourtant, la sécurité militaire attache au vol une grande importance. Une enquête est commencée. Cette enquête a révélé qu'une deuxième catégorie de documents avaient disparu : les archives du 3e R.C.P. (3e régiment de chasseurs parachutistes).

UN MORT RUE DE L'ÉTOILE : POISON

Appelé d'urgence ce matin au chevet de M. Marcel Potentier, 37 ans, employé de bureau, demeurant 18, rue de l'Etoile, un médecin ne put que constater le décès de son client qui lui parut extrêmement suspect.

Le commissaire de police du quartier des Ternes a commencé son enquête. D'après les premières constatations, M. Potentier serait mort empoisonné. Il aurait absorbé, hors de son domicile, un toxique versé dans un apéritif.

PAS DE COUP DE FEU... MAIS UN CADAVRE DONT LE SANG COULAIT DANS LE RUISSEAU

trois mobiles possibles pour ce crime

Un cadavre a été découvert, hier soir, à Nanterre, par M. Bertrand, ouvrier chez Simca. L'homme était étendu sur le dos, en face le no 28. Le sang coulait dans le ruisseau. M. Bertrand téléphona au commissariat de Puteaux. Quelques minutes après, les policiers étaient sur place. Dans une poche du mort, ils retrouvèrent des papiers d'identité au nom d'Eugène Vounen, 38 ans, chauffeur, 34, rue de la Ferté, à Suresnes. Il avait été abattu avec une balle de 7,65, probablement tirée dans le dos.

Ce matin, sa femme et sa famille sont venus reconnaître le mort au commissariat de Puteaux.

Eugène Vounet, père de deux enfants, vivait à demi séparé de sa femme ; il ne faisait que de courtes apparitions au domicile conjugal. Mme Vounet ne l'avait d'ailleurs pas vu depuis deux jours.

L'enquête menée par l'inspecteur Tipha s'avère difficile. Il faudra d'abord que le policier puisse établir les mobiles du crime et ceux-ci sont nombreux.

Crime crapuleux !

« Je sais que mon mari avait un portefeuille, » a dit Mme Vounet aux inspecteurs. Or le portefeuille n'a pas été retrouvé. Les papiers étaient dans un portecartes.

Règlement de compte ? Sans être un gangster, Vounet vivait d'expédients.

Drame passionnel Z Cette hypothèse n'est pas écartée. La victime avait une maîtresse et nul ne sait où elle habite.

Il faudra également que les enquêteurs établissent la raison de la présence de Vounet à Nanterre. Ils ont pensé un moment que le chauffeur était venu voir sa sœur qui habite un pavillon proche de l'endroit où son cadavre a été découvert. Interrogée, elle a confirmé ne pas l'avoir vu depuis trois semaines.

Personne, dans le quartier, n'a entendu le coup de feu. Aussi, il n'est pas impossible que Vounet ait été tué ailleurs, et qu'il ait été déposé rue Eugène-Cottier.

LE forfait 675 frs UN PRIX UNIQUE LEROY comprenant :
① EXAMEN DE LA VUE
② UNE LUNETTE MODERNE (3 modèles à choisir).
③ DEUX VERRES, même astigmates (jusqu'à 6 dioptries).
④ UN ÉTUI
Offre de durée limitée, valable dans les 12 Maisons d'Optique LEROY à Paris.
Profitez-en aujourd'hui même.
LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 30, Rue Vivienne

MICHEL A PRIS ANNE EN REMORQUE

Depuis trois jours, l'ex-roi de Roumanie et sa fiancée s'adonnent de longues heures aux joies des descentes à ski. Mais ils le font en solitaires et s'en vont sur des pentes où les journalistes et les curieux ne peuvent pas les gêner. Les voici tous deux quittant Davos par le remonte-pente.

Les débordements de la belle Gisèle femme du gendarme, maîtresse du brigadier ont conduit au tombeau Mme Poisson

...Mais a-t-elle empoisonné sa rivale comme on le murmure à Fauville ?

(De notre envoyé spécial Henry PIGNOLET)

FAUVILLE-EN-CAUX, 27 janvier (par téléphone).

DANS le cimetière, derrière la vieille église, parmi les riches monuments de marbre et les fers forgés des sépultures dont les siècles ont effacé les noms dans la pierre, un simple petit tas de terre mouillée, avec une croix sans nom...

Ici repose une faible jeune femme qui n'a pas su lutter. Par cette tombe, que personne n'a fleurie, s'achève le premier drame connu dans l'histoire du paisible petit bourg.

L'héroïne en était une belle jeune femme, aux allures provocantes, à la chevelure ardente, dont les débordements amoureux alimentaient la petite chronique de Fauville.

D'autant plus que Gisèle était l'épouse d'un des quatre gendarmes du bourg.

C'était vers la fin de 1945. Son mari venait d'être nommé à Fauville et occupait, avec elle, un logement dans la caserne de gendarmerie.

Puis cela tourna au scandale.

Un autre couple était, à son tour, venu s'installer à la caserne. A cette caserne qui, au milieu de son jardin, a plutôt l'air d'une maison bourgeoise. Il s'agissait du nouveau brigadier, Poisson, qui, arrivant de Rouen, venait prendre le commandement de la brigade de quatre hommes. C'était vers la fin de 1946.

Le brigadier jovial, bon enfant, fut bientôt sympathique dans le canton. Il avait quatre enfants que sa femme élevait aussi bien qu'il est possible.

Hélas, il y avait Gisèle !

Celle-ci devint bientôt la maîtresse du brigadier. Le gendarme, mari de Gisèle, et subordonné de Poisson, las d'être le héros de cette lamentable histoire, demanda son changement et partit pour Le Havre, emmenant son épouse.

Mais Gisèle revint bientôt. Elle décida de demander le divorce et s'installa au propre domicile du brigadier, dont elle devint, en quelque sorte, l'épouse en second.

La douce et naïve épouse du brigadier avait accepté l'épreuve, espérant peut-être ramener à elle un jour son mari. Elle tenta de faire de sa rivale une amie. Jeu dangereux. Néanmoins, lorsque Gisèle rentre du Havre (où elle se rend souvent pour son divorce), elle va l'attendre à l'arrivée de l'autocar. On les voit ensemble en ville. Elle élève le petit garçon de Gisèle au milieu de ses propres enfants.

— Je vais me refaire une nouvelle vie, écrit Gisèle à son mari au Havre.

— Gisèle est si bonne pour moi, déclare de son côté la femme du brigadier.

Puis, tout se gâte.

♥ SUITE PAGE 3

Un gangster empoisonne onze personnes pour dévaliser une banque à Tokio

TOKIO, 27 janvier (A.F.P.). — Un individu se disant inspecteur des services municipaux de l'hygiène de Tokio se présentait hier dans une banque de la ville et, introduit auprès du directeur, déclara qu'il venait pour désinfecter l'établissement en raison de l'épidémie de dysenterie qui sévit actuellement.

Il ordonna au directeur et à tout le personnel — au total 16 personnes — de prendre immédiatement un remède préventif qu'il leur offrit dans un flacon. Les Japonais ayant un respect sacré pour les prescriptions sanitaires, obéirent et tombèrent aussitôt en convulsions. Onze moururent sur le coup.

L'inspecteur, qui n'était autre qu'un dangereux gangster, fouilla alors les coffres-forts et s'enfuit.

Un chat étouffe un bébé de 2 mois

Solange Lemonnier, 26, allée des Gazelles, à Bondy, âgée de 2 mois, a été étouffée par un chat qui s'était couché sur son visage.

CES VEDETTES JUDICIAIRES SE PORTENT BIEN

Une grande enquête de Jean LABORDE

Pierre Lesprit a juré de ne plus jamais aborder une femme dans la rue

Quand il passe au métro Odéon, un frisson glacé lui parcourt l'échine...

Que sont devenues les vedettes des grandes affaires judiciaires ? Si beaucoup continuent à « payer », d'autres se sont refait une vie nouvelle. Dans un article précédent, Jean Laborde a révélé que Paule Jacques, la fille de Mme Bessarabo, est au couvent... (1).

« ET maintenant, je n'aborde plus les femmes dans la rue ! Merci, j'ai compris le truc... »

Et Pierre Lesprit, que ces jours derniers j'ai rencontré dans son petit appartement du 12e où, maintenant, il mène une vie paisible et conjugale, a ajouté aussitôt, ravi de sa malice :

— Du moins, au métro Odéon !

Cette station, que de mauvais souvenirs elle lui rappelle ! Quand ce garçon de 30 ans, un beau gaillard rayonnant de vie et de bonne humeur, au visage rond éclairé d'un bon sourire, passe devant l'escalier qui lui fut fatal, un frisson glacé lui parcourt l'échine.

Car c'est là qu'un jour sec et froid de décembre, alors qu'il flânait, le nez au vent, l'âme insouciante, jouissant allégrement d'un repos forcé, suite d'un léger accident du travail, c'est là qu'il fit la plus mauvaise rencontre de sa vie : la blonde Mme F..., à laquelle son prénom de Suzanne n'avait pas, s'il faut en croire un arrêt de la cour d'assises, donné la vertu de chasteté.

Deux ans après, Pierre Lesprit peut, en cet endroit maudit, rencontrer la plus belle fille du monde : il détournera la tête, allongera le pas et passera son chemin.

Un poignard qui se change... en canif

S'il avait, le 26 décembre 1945, eu cette sagesse, il n'aurait pas connu les désagréments qui se sont abattus sur sa tête : un vigoureux passage à tabac au commissariat, huit mois de prison, la honte d'être accusé de viol, son renvoi de la C.P.D.E où il était employé, les frais du procès — 150 000 fr. (il faut avoir des moyens pour être criminel, aujourd'hui) — sa comparution aux Assises, le risque des travaux forcés (cela pouvait « aller chercher » dans les 20 ans). Sans parler, bien entendu, des affres par lesquelles passa Lesprit en pensant que, le soir, un gendarme viendrait à son domicile prévenir sa femme qu'il était accusé d'un crime peu compatible avec une fidélité conjugale à toute épreuve.

Cer ce sont tous ces malheurs qui fondirent sur la tête de ce brave M. Lesprit, héros du plus pittoresque procès d'assises qui ait marqué la session de l'an dernier.

La petite Mme F... ne s'était pas montrée froissée des avances que lui avait faites, ce jour-là, le passant trop galant. Ils étaient partis de concert, avaient fait quelques pas, puis s'étaient séparés sur la promesse d'un prochain rendez-vous. Au jour fixé, elle ne vint pas. Il connaissait son adresse. Il s'y rendit. Et sur ce qui se passa ce jour-là les deux héros de l'aventure firent entendre des thèses nettement divergentes :

— Il m'a menacée d'un poignard, affirma Mme F..., mélodramatique, cette arme noble et théâtrale devant d'ailleurs, dans la suite de l'instruction, se transformer en un vulgaire canif.

» Puis il m'a attachée, continua-t-elle, il m'a bâillonnée avec une serviette... et il s'est livré sur moi à des violences... »

Violences qu'elle décrivit avec force détails...

Deux raclées en une heure

— C'est une perverse et une menteuse, riposta Pierre Lesprit ; rien de tout cela ne s'est passé. Nous avons parlé quelques minutes. Elle avait peur que son mari n'arrive. Je n'étais venu que pour obtenir un autre rendez-vous. Je l'ai eu et je suis parti, emportant quelques photographies que je lui avais demandées...

Mais quelques jours après — un samedi — il revient. Il tombe dans l'escalier sur M. et Mme F... Celle-ci dit à son mari :

— C'est lui !

♠ SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » daté du 27 janvier.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Maurice Chevalier « valeur-or » séduit les Américains pour la seconde fois

et gagne 53 millions en dix semaines

NEW-YORK, 27 janvier (dépêche « France-soir »).

CHEVALIER, l'éternel Chevalier, est en train de séduire l'Amérique pour la seconde fois. Plus complètement, peut-être, qu'il ne le fit à l'époque du lieutenant souriant de « Parade d'amour ». Depuis dix semaines qu'il est aux Etats-Unis, la presse lui a consacré deux fois plus d'articles qu'à la vedette la plus populaire : Bing Crosby.

Sa popularité est telle que les partis politiques tentent de le chambrer pour l'utiliser dans leur campagne.

— Que pensez-vous de Taft ? Etes-vous pour Truman ? lui demande-t-on insidieusement.

Prudent (comme toujours), Maurice a décidé de ne pas accepter d'invitations sans s'informer d'abord des opinions politiques de ses hôtes et... de leurs intentions exactes.

Après une longue tournée en Californie, il vient de regagner la côte est. Mais New-York n'a fait que l'entrevoir, car il est reparti pour Washington et Boston. La semaine prochaine, il sera à Miami, où l'attend un engagement au « Copocahana », la plus célèbre boîte de Floride.

Une valeur sûre

ON s'arrache littéralement Maurice, et au poids de l'or. En moyenne, il gagne 25.000 dollars par semaine — sans compter le pourcentage sur les bénéfices — pour faire son tour de chant une fois par jour. Il suffit de comparer cette somme avec ce que gagnent les autres vedettes françaises : Charles Trenet, 4.500 dollars par semaine, deux tours de chant par jour, au cours de son dernier séjour aux Etats-Unis ; Edith Piaf, 4.000 dollars par semaine au « Versailles », deux tours de chant d'une heure par soirée ; Lucienne Boyer, 3.500 dollars par semaine — pour avoir la mesure de sa popularité.

En dix semaines, Maurice Chevalier a gagné (au minimum) 250.000 dollars, ce qui fait 53.000.000 ou 87.000.000 de francs, selon que l'on calcule le dollar au cours officiel de 214 francs ou au cours libre de 350 francs.

Littéralement, Maurice peut gagner tout ce qu'il veut. Les Américains entrent en transes lorsqu'ils entendent « Valentine ». Ils se souvenaient du lieutenant souriant ; ils le retrouvent mûri, mais toujours cascadeur, et il leur plaît autant.

(SUITE A LA PAGE 3)

Elle étrangle son mari pendant son sommeil

NIMES, 27 janvier (A.F.P.). — Isabelle Tamao, née Bernard, 48 ans, demeurant à Saint-Dionisy, a étranglé son mari, M. Pablo Tamao, ouvrier agricole, 55 ans, pendant son sommeil.

LA POLICE GUETTAIT LES AGRESSEURS DU PAYEUR DE GARGES-LES-GONESSE

Mais les gangsters réussissent leur coup et s'enfuient sous une pluie de balles

Un acte particulièrement audacieux de banditisme s'est déroulé, ce matin, sur le territoire de la commune de Garges-les-Gonesse (près de Pontoise). Il pouvait être 8 heures, M. Marceau Elvory, 48 ans, exerçant les fonctions de payeur de la caisse centrale des Allocations familiales, dont le siège est à Paris, 10, rue Viala, passait rue du Crouit, à hauteur de la route nationale, pour commencer sa tournée de paiement.

Soudain une Simca 8, de couleur noire, dans laquelle se trouvait trois individus, stoppa à sa hauteur et très rapidement, se précipitèrent sur le payeur et lui arrachèrent sa sacoche renfermant une quarantaine de mille francs. Leur coup fait, les trois bandits disparurent à vive allure en direction de Paris.

La police de Gonesse, qui avait été informée, dès hier soir, qu'un coup de main serait tenté contre le payeur, s'était placée en embuscade non loin de là. Mais l'attentat fut tellement rapide que les bandits réussirent à s'enfuir sous les coups de mitraillette tirés par les policiers, et même à riposter avec leurs armes.

A une centaine de mètres de là, quatre inspecteurs de la Caisse centrale des allocations, qui étaient en surveillance, virent passer la voiture et firent également feu dans sa direction. Il semble que les balles aient transpercé la carrosserie de l'automobile et il est fort possible que certains des occupants aient été atteints par les projectiles. En dépit d'une poursuite assez mouvementée, les bandits ont réussi à échapper aux recherches. L'automobile était immatriculée 3.027 RM3.

Et maintenant... Où allons nous ?

Vers la faillite ou vers la prospérité ?

C'est à partir de demain que

Jacques GASCUEL

répondra dans « France-soir » aux questions que vous vous posez

CETTE SEMAINE
ELLE
VOUS RAPPORTE D'AMERIQUE 1.000 TRUCS PRATIQUES POUR VOUS RENDRE SERVICE :
★ LES CONFIDENCES DE LA JEUNE FILLE QUI REUSSIT
★ LE MAQUILLAGE INVISIBLE
★ LA MODE DE TOUS LES JOURS ET LES PATRONS AMERICAINS
★ LA COIFFURE EN VOGUE
★ LES INVENTIONS POUR LE MENAGE
★ LA CUISINE FACILE ET ECONOMIQUE
★ LES DERNIERS « TRUCS » POUR LE PLACARD
★ LES TRICOTS ULTRA-CONFORTABLES
★ LA GARDE-ROBE D'UN BEBE PRATIQUE
★ ET LES RECENTES « TOQUADES » AMERICAINES
ELLE VOUS REVELE
LE NOUVEAU SEDUCTEUR D'HOLLYWOOD
ET LES
325 QUESTIONS SUR L'AMOUR QUI RÉVOLUTIONNENT LES ÉTATS-UNIS

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, mercr., 20 h 45, Rigoletto.
OPERA-COMIQUE, 20 h., Pêcheurs de perles, Mamelles de Tiresias.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Un mois à la campagne — (Luxembourg), 20 h. 45, La Brouille, L'Anglais tel qu'on le parle.
AMBASSADEURS, 20 h 50, Route des Indes.
ATHENEE, 21 h., Don Juan.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ANTOINE, 20 h 45, La Patronne.
BOUFFES-DU-NORD 21 h, Mariage à rebours
BOUFF.-PARISIENS, mer.,21, Couleurs du temps
COM.-WAGRAM, mer., 21 h., Une Petite Rosse
COMEDIE CH.-ELYS., 21, Procès Oscar Wilde.
DAUNOU, 21 h, Trois garçons, une fille
EDOUARD-VII, mer., 21 h., Le Diable boiteux.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton
GAITE-MONTPARN., 21 h., Dame de l'aube.
GD-GUIGNOL, mer., 20.45, Baiser de sang.
GYMNASE, 21 h., Le Retour
HEBERTOT, 21 h., Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
LA BRUYERE, mer., 21, Colline de la vie.
MADELEINE, 20 h 45, Passage du Malin.
MARIGNY, 20.45, L'Ours, Le Procès
MATHURINS, 20.45, L'Empereur de Chine.
MICHEL, 20.45, Une poule sur un mur.
MICHODIERE, jeudi, K.M.X. Labrador.
MONCEAU, 21 h., Falindor
MONTPARN.-BATY, 21, Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., Dr. Hinterland
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte
ŒUVRE, mer., 21, Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, mer., 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 21 h., Ballet des Arts.
PTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, merc. 21 h., Route au tabac.
ST-GEORGES, 20.45, Un homme comme les aut
SAR.-BERNHARDT, 21, Marie-Antoinette.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Œdipe-Roi
TH. MELINGUE, 21 h., Briser la statue.
TH. DE PARIS, 21 h., La Rue des Anges
TH. DE POCHE, 21, Un amour comme le nôtre.
VARIETES, 21, La Revue de Ded Rysel
VERLAINE, mer., 21 h., Festival du Rire.
VX-COLOMBIER, 21 h., Voyage en calèche.

OPERETTES

ALHAMBRA, mer., 20 h. 30, Le Maharadjah
CAPUCINES, 20 h., Le Roi Pausole
CASINO MONTPARN., mer., 21, Miss Cow-Boy.
CHATELET, mer., 20 h. 30, Valses de Vienne.
EUROPEEN, 21 h., Poussin.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 31 janv., Violettes impériales.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Souplex, Y. Deniau
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de vivre.
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
DIX-HEURES, 22 h., RO-48
COUCOU, 21 h., Pas de ça. Disette !
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall... nous voilà !
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des champs.
LE QUOLIBET, 22 h., Martini.

VARIETES

A.B.C., 21, G. Ulmer, Peters Sisters, D. Reinhardt
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry
CONCERT MAYOL, 21 h., Revue
BOBINO, 21 h., Hier contre aujourd'hui.
ETOILE, 20 h. 30, Revue de Rio.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES

MEDRANO, 21, Vagabonds de B. Minevitch.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Bouglione.

FILMS FRANÇAIS

APOLLO, Par la fenêtre
ASTOR, Route sans issue.
AUBERT-PALACE, Par la fenêtre.
BALZAC, Un Flic.
BIARRITZ, Monsieur Vincent.
BROADWAY, Quai des Orfèvres.
CALIFORNIA, Quai des Orfèvres.
CINE-CHAMPS-ELYSEES, Faisons un rêve.
CINECRAN, Diamant de cent sous.
CINE-ETOILE, Le Voleur se porte bien.
CINEMONDE-OPERA, Quai des Orfèvres.
CLICHY-PALACE, Requins de Gibraltar.
COLISEE, Le Beau Voyage
EMPIRE, Par la fenêtre
GAUMONT-THEATRE, Par la fenêtre.
HELDER, Un Flic.
IMPERIAL, Diamant de cent sous.
MADELEINE, Monsieur Vincent.
MARIGNAN, Après l'amour.
MARIVAUX, Après l'amour.
MICHODIERE, Faisons un rêve.
PARAMOUNT, Le Beau Voyage.
PANTHEON, Quai des Orfèvres.
PARIS, Route sans issue.
ROY.-HAUSSM. (Studio), Cage aux rossignols.
SCALA, Un Flic.
VIVIENNE, Un Flic.

Films parlants anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, Plus belles années de notre vie
ARTISTIC, M. Wilson perd la tête.
AVENUE, Les Raisins de la colère.
BONAPARTE, Péché mortel.
CAMEO, Deux Sœurs vivaient en paix.
CESAR, Quel Pétard !
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE-CHAMPS-ELYSEES, Dumbo.
CLUB DES VEDETTES, Les Ecumeurs.
DELAMBRE, Crime de Mme Lexton
ELYSEES-CINEMA, Le Grand Mensonge.
ERMITAGE, Lame de fond.
GAITE-CLICHY, Le Grand Bill.
GAITE-ROCHECHOUART, Le Port de l'angoisse.
MARBEUF, Deux Sœurs vivaient en paix.
NAPOLEON, Le Crime de Mme Lexton.
NEW-YORK, Fantôme du cirque
NORMANDIE, Vallée du Jugement.
OLYMPIA, Vallée du Jugement.
PAGODE, Mr. and Mrs Smith
LA ROYALE, La Dame de Shanghaï.
LORD-BYRON, Heureux Mortels.
PORTIQUES, L'Etrange Aventurière.
RADIO-CINE-OPERA, Dumbo
TRIOMPHE, Chevaliers du ciel.
STUDIO 28, Question de vie ou de mort.
STUD. RASPAIL 216, Mrs Miniver.
STUDIO UNIVERSEL, Rosie l'endiablée.
URSULINES, Plus belles années de notre vie.

Films anglais doublés

ELDORADO, Du sang sur la piste.
FRANÇAIS, Lame de fond
GAUMONT, Monsieur Verdoux.
LES IMAGES, Lame de fond.
MAX-LINDER, L'Etrange Aventurière.
MOULIN-ROUGE, Vallée du Jugement.
LYNX, Du sang sur la piste.
PALACE, Le Crime de Mme Lexton.
PEREIRE, Rebecca.
PLAZA, Heureux Mortels.
REX, Monsieur Verdoux.
RITZ, Les Raisins de la colère.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Boomerang.
ROY.-HAUSSM. (Méliès), Raisins de la colère.
SAINT-LAZARE-PASQUIER, Révolte à bord.

Film suisse

CORSO, Eternelle Victime (v.f.).

Film letton

STUDIO ETOILE, Sivonia.

UNE EXCLUSIVITÉ France-soir

LES MÉMOIRES DU DUC DE WINDSOR

« A L'ECOLE DES CADETS, JE SUIS RESTÉ CLASSÉ DANS LE "QUART DES IDIOTS DE BABORD" »

Pour me punir, on m'a fait courir dans la cour avec une canne dans le dos et rester des heures au garde à vous »

Celui qui fut Edouard VIII a précédemment évoqué son éducation rigide, son affection particulière pour Edouard VII, son départ pour l'Ecole des cadets de la marine à 12 ans et demi (1).

L'INTIMITE de mon existence de prince héritier ne devait plus être un mystère pour personne (dès l'instant où j'entrai à l'Ecole des Cadets de la Marine). Un jour ou deux après la rentrée, quelques anciens élèves décidèrent que j'aurais bien meilleure mine si mes cheveux blonds étaient teints en rouge. Un soir, avant l'appel, quelques anciens vinrent me chercher et tandis que j'étais au garde à vous, on versa sur ma tête une bouteille d'encre rouge. L'encre coula dans mon cou, tachant une des rares chemises blanches que je possédais. Un moment plus tard, le clairon sonna l'appel. Les anciens se précipitèrent pour gagner les rangs, me plaçant devant un épouvantable dilemme, dont le bon Hansell, avec tous ses enseignements, ne m'avait pas donné la clé.

Si je me présentais à l'appel tout dégouttant d'encre rouge, le capitaine me poserait des questions auxquelles je serais contraint de répondre ; je serais obligé de dénoncer mes anciens.

« J'ai été guillotiné... »

Si je ne répondais pas à l'appel, et recevais un blâme, je serais signalé au commandant.

Sagement, je me décidai en faveur de cette seconde solution, estimant que la punition que m'infligerait le commandant serait insignifiante en comparaison de celle qui serait infligée à mes anciens si je parlais.

Je m'enfuis donc dans la nuit pour aller chercher une chemise propre dans ma cantine.

Comme je le redoutais, le lendemain matin, mon nom se trouvait sur la liste des absents. Je fus puni. Trois jours durant je dus passer mes récréations à courir autour de la cour de l'écurie avec une canne dans le dos et à rester au garde à vous pendant une heure dans la salle des marins.

Une autre brimade, dont je ne souffris pas moins, consista dans le simulacre d'une cérémonie qui, si je me la rappelle bien, me fut infligée par les mêmes anciens.

Ils soulevèrent la fenêtre à guillotine d'une classe vide de manière que je puisse y glisser la tête, puis la laissèrent brusquement retomber sur mon cou — réminiscence de l'exécution de Charles Ier et de la manière britannique de traiter les rois qui ne sont pas à la hauteur de la situation.

Longtemps après le départ des anciens, mes cris attirèrent un élève qui passait et qui fort heureusement me dégagea.

En troisième classe bâbord...

Nous étions 65 dans ma classe à Osborne. Nous occupions deux des douze dortoirs qui portaient chacun les noms d'un célèbre amiral britannique. Nous étions divisés en deux « quarts », d'après notre rang d'entrée à l'école : pour les premiers, tribord (c'était la moitié intelligente ; bâbord pour les idiots. Chaque « quart » comprenait trois classes.

Je fus immédiatement relégué dans la troisième classe du « quart » bâbord, ce qui ne laissait aucun doute sur la très faible marge avec laquelle j'avais passé mon examen d'entrée dans la marine.

A part ces légères démonstrations républicaines, ma vie à Osborne ne différait en rien de celle des autres cadets. Elle me paraissait pénible parce que je n'avais pas l'expérience de la communauté de vie entre élèves, que l'on acquiert dans d'autres écoles.

Après avoir eu Finch pour s'occuper de mes vêtements et mettre de l'ordre dans ma chambre, je devais maintenant prendre soin de mes affaires. Après les grandes pièces de résidences royales, mon espace vital se trouvait réduit à un simple lit de fer, une cantine, un tiroir et un petit meuble pour mes lettres, mon papier à lettres, etc...

Dans mon dortoir, qui s'appelait « Exmouth », les lits de fer noirs étaient alignés contre le mur ; à leurs pieds se trouvaient nos cantines et à côté un lavabo. La cabine du lieutenant était à l'entrée (elle était alors occupée par un fusilier marin). A l'autre extrémité de la pièce se trouvait une baignoire carrelée toujours pleine d'eau glacée.

« David, tes notes sont très mauvaises ! »

Nous avions des examens tous les quatre mois. Les résultats étaient affichés pour que tout le monde puisse voir sa place au classement général.

Suivant une coutume assez étrange de Osborne, les cadets devaient, en partant en permission, emporter leur bulletin dans une enveloppe scellée, qu'ils remettaient à leurs parents ou à leur tuteur dès leur arrivée.

A la fin du premier trimestre, je n'étais pas loin d'être le dernier. Toutefois mon père (2) ne se plaignait pas de ce bulletin ; si bien qu'en décembre 1907 j'apportai sans aucune appréhension le second à York-Cottage. Bien que je ne me fusse distingué en aucune matière, j'avais le sentiment de n'avoir échoué nulle part.

Après les épanchements de l'arrivée, je remis la fatale enveloppe à mon père qui la glissa dans sa poche sans avoir l'air de s'y intéresser.

Comme il ne fut pas question de mes notes à dîner, je me sentis rassuré. Mais le lendemain matin Finch, le visage inquiet, me prévenait que mon père m'attendait dans la bibliothèque. Quelques instants plus tard, les murs couverts de drap rouge furent témoins d'une scène pénible.

Mon père me regarda droit dans les yeux :

— David, me dit-il, j'ai le regret de t'annoncer que tes notes sont très mauvaises. Lis toi-même.

C'était un bulletin court et très sévère, n'ayant aucun rapport avec l'idée que je m'étais faite de mes efforts. En fait, ma faiblesse en mathématiques, cet écueil redoutable de l'instruction de Hansell (3) me poursuivait jusqu'à Osborne. Or, sans connaissance des mathématiques, j'étais incapable d'atteindre les deux degrés indispensables à tout officier de marine : la mécanique générale et la navigation.

Pour remédier à cette insuffisance, mon père fit venir un professeur de Osborne. Après les fêtes de Noël, je me mis au travail, renonçant, pour me maintenir au collège, à la majeure partie de mon congé.

« J'éclate en sanglots »

Cette tâche me paraissant au-dessus de mes forces, je devins la proie d'un complexe d'infériorité. Lorsque le printemps suivant, j'apportai chez moi le troisième bulletin, j'étais si convaincu de mon échec que, lorsque mon père me convoqua dans la bibliothèque et avant même qu'il pût ouvrir la bouche, j'éclatai en sanglots.

— Allons, David, me dit-il, avec une bonté inattendue, ce n'est pas là la manière d'agir d'un cadet de la marine. D'ailleurs ton bulletin n'est pas mauvais cette fois-ci et je suis satisfait de tes progrès...

L'intérêt que mon père portait à Osborne ne s'arrêtait pas à mes études. Pendant les vacances, il m'accablait de questions sur notre manière de vivre, l'ordinaire des cadets, nos heures de loisir. Parfois, en m'écoutant, il secouait la tête en déclarant que la marine s'amollissait.

Si je lui avais annoncé que les tourelles cuirassées avaient été remplacées par des bars où l'on prenait des cocktails, il n'aurait pas eu une expression plus sévère que quand je lui déclarai que je dormais dans un lit et non dans un hamac.

— Cela ne se passait pas comme ça de notre temps, n'est-ce pas Charlie ? disait-il d'un ton irrité à son officier d'ordonnance et ami de toujours, sir Charles Cust. « Nous n'étions pas aussi gâtés. »

Grâce à mon travail acharné durant mes permissions, je parvins à sortir des derniers rangs. J'écrivis alors à mon père :

« J'attends avec impatience les résultats du prochain examen. J'ai été l'autre jour cinquième en composition de mécanique générale et maintenant je suis quinzième au classement général. »

Je n'étais jamais sûr de la place que j'atteindrais dans le classement. En écrivant à mon père à ce sujet, je m'efforçais toujours de présenter mes mauvaises places sous l'aspect le plus favorable.

« Cher papa,

» Mon train arrive à Paddington (4) à 13 h. 25. J'arriverai juste à temps pour déjeuner. Voici mes places au dernier concours :

» Histoire : 30e.

» Navigation : 57e.

» Mécanique : 59e (sur 59 élèves). Comme j'ai assez bien réussi en trigonométrie et en géométrie, ma place en navigation a moins d'importance.

» Votre fils respectueux... »

Sans aucun doute, ma qualité de prince, dans la ligne directe de succession au Trône, m'évita d'être renvoyé comme l'auraient été d'autres garçons n'occupant pas ce rang. Toutefois, je persiste à croire que c'est grâce à mes mérites personnels que je réussis à aller à Dartmouth pour les deux dernières années de mon instruction navale à terre.

« On m'interdit de voir Bertie » (George VI)

En janvier 1909, avant mon départ pour Dartmouth, mon frère Bertie (5) arriva à Osborne, destiné lui aussi à la carrière navale. Le système rigide de caste existant à l'école ne permettait pas à un ancien d'être vu en compagnie d'un élève du premier trimestre. Je n'osai donc pas renouer avec lui les étroites relations que nous avions entretenues.

Il éprouva les mêmes difficultés que j'avais connues. En nous arrangeant, nous réussîmes à nous rencontrer sur le terrain de jeu...

J'avais commencé à me faire quelques vrais amis parmi les garçons de ma promotion. . Devant moi, s'ouvrait largement la perspective d'une carrière dans la marine, avec son charme et ses traditions, avec ses possibilités de voyages dans les mers du Sud. J'espérais en avoir fini avec les précepteurs et toute l'étiquette de la Cour.

(*Copyright by Duke of Windsor and* France-soir.)

---

(1) Voir « France-soir » des 20, 21, 22, 23, 24, 25 et 27 janvier.
(2) George V.
(3) Un précepteur
(4) Gare de Londres.
(5) George VI.

Prochain article :

« Le Roi est mort ! »

LES VARIÉTÉS DE LA SEMAINE

Georges Ulmer, Django Reinhardt et les 3 Peters Sisters ramènent le music-hall à l'A.B.C

LE music-hall n'est pas mort. Mitty Goldin nous le prouve, qui rend l'A.B.C. à la formule variétés, que la salle du boulevard Montmartre avait amené à un haut point de perfection. Et le music-hall nous semble plus vivant que jamais quand il peut présenter un jongleur aussi extraordinaire que Bela Kremo, dont les chapeaux semblent animés d'une vie personnelle et d'une volonté déconcertante, dont les mains semblent affranchir les choses des lois de la pesanteur. Les 3 Cardinals, virtuoses du xylophone ; le Trio Carletti, unissant sur un rythme endiablé la danse et l'acrobatie, sans qu'on puisse déceler s'ils sont plus acrobates que danseurs, ou vice-versa ; les deux Paris-Paris, mêlant, eux, le chant à l'acrobatie et à l'humour ; Yana Gani, rossignol exotique ; l'amusant fantaisiste Henry Salvador, sont de fort bons et « variés » éléments de ce programme.

Django Reinhardt, accompagné du quintette du Hot-Club de France, enchante un public fervent et averti en exécutant sur sa guitare des variations auxquelles font écho celles du violoniste Stéphane Grapelli. Les 3 Peters Sisters étonnent à la fois par leur énormité et leur fraîcheur, ravissent par leur voix et plaisent pour leurs touchants efforts pour parler français. Enfin, Georges Ulmer, si le public lui réclame toujours « Pigalle », renouvelle constamment son répertoire : « Il y a dix mois demain » (dédiée à son fils Eric) ; « Mon Dieu que vous avez changé ! » et « Copenhague » (dédiée à sa ville natale), sont d'excellentes chansons, et sa parodie du cinéma muet 1900 est d'une aussi bonne veine que « Elle faisait la chanteuse réaliste ».

Pierre DUFLOS.

« MAISON DE POUPÉE »

sera le premier film américain entièrement tourné en Europe

On a beaucoup tourné, récemment, en Europe, de scènes de films américains se passant sur le vieux continent, mais « Maison de poupée » y sera tourné en entier et, naturellement, en Scandinavie, dans les studios de Stockholm et dans des paysages norvégiens.

Pour mettre sur pied cette importante entreprise, Mr. Milton Kramer, président de la Selznick Pictures, a quitté New-York à destination de l'Europe, il y a deux jours.

HERMES
24, Faubourg-Saint-Honoré 24
JOURNEES DU GANT
Aujourd'hui et demain mercredi

MICHÈLE MORGAN PASSE CINQ JOURS A PARIS POUR ACHETER CINQ CHAPEAUX

Entre Londres, où elle vient de tourner « Les Illusions perdues », et Rome, où elle va tourner le principal rôle féminin de « Fabiola », Michèle Morgan a passé cinq jours à Paris et profite de ce séjour pour acheter... cinq chapeaux contre deux robes seulement. Voici Michèle perplexe en face d'une moisson de couvre-chefs variés.

ÉCOUTEZ A LA RADIO

Programme de mardi 18 h...

INFORMATIONS. — 18, 20.2, 22, 24 (N); 18.30 A vos ordres; 19.30 Ce soir en France; 20.30 Tribune de Paris; 22.30 (P); 19.15, 21 (Lux.).

MUSIQUE. — 19.20 (Int.) Orch. de genre; 19.30 (N) Musique variée; 21.18 (Int.) Negro spirituals; 21.40 (Lux.) Concert : Mozart, Beethoven; 22.30 (N) Orch. de Lille; 22.38 (Int.) Apprenez à danser; 23.35 (Int.) Cycle de la Sonate.

THEATRE. — 19.7 (N) Hebdomadaire du spectacle; 20.35 (N) Un soir à... Strasbourg : 1) « Légende d'Alsace »; 2) « La Chemise d'Ulrich »; 22.45 (P) « Le Capitaine Fracasse », avec François Périer.

VARIETES. — 18.20 (N) Jeux radioph.; 19.54 (Lux.) Ded Rysel; 20 (Int.) A la bonne semaine; 20.1 (Lux.) Parade; 20.31 (Lux.) Le roman de Ramuntcho »; 21 (P) Parade de Paris : le 14e arrondissement; 21 (Lux.) E. Piaf et les Compagnons.

...à mercredi 18 h.

INFORMATIONS. — 6.30, 7, 8, 9, 13, 14 (N); 7.30, 12.30 (P); 7.45 (Int.); 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).

MUSIQUE. — 8 (P) R. Hahn; 10.18 (Int.) Bela Bartok; 11.18 (Int.) Musique symph.; 12 (P) Reynaldo Hahn et la danse; 12 (N) Chœurs soviétiques; 12.30 (N) Orch. J. Faustin; 13.5 (P) R. Hahn et l'opérette; 13.15 (Int.) La boîte à musique; 14.18 (Int.) Dansons, chantons; 14.20 (P) R. Hahn : musique de chambre.

VARIETES. — 8.32 (N) En pleine forme; 12.50 (P) Télé-Paris.

* *

N.-B. — Sur la Chaîne parisienne, journée consacrée au grand musicien Raynaldo Hahn, mort il y a un an. Le principe de ces journées radiophoniques a été discuté récemment à une séance publique des radio-clubs. Il semble que la « Journée » fatigue plutôt qu'elle n'intéresse l'auditeur qui, d'ailleurs, ne peut être à l'écoute de 7 heures le matin à 24 heures. On s'en tiendrait désormais aux seules soirées consacrées à un thème...

Pour la « Journée » R. Hahn, signalons à 13.5 une sélection d'opérettes du maître regretté : « Ciboulette », « Brummel », « Malvina ». A 20.50 une évocation radiophonique de Noël Boyer et Manuel Poulet, avec les « témoignages » de ceux qui l'ont connu : Albert Willemetz, Gérard Bauer, Ninon Vallin, Louis Beydts, etc...

A 21.30, « Esther », de Racine, illustrée par une partition du compositeur.

Les Conseils de Philomène

Salade de harengs saurs

Laissez tremper pendant 12 heures : huit filets de harengs saurs dans de l'eau fraîche. Par ailleurs, cuisez à l'eau bouillante 500 grammes de pommes de terre, épluchez-les lorsqu'elles sont encore chaudes, coupez-les en tranches, ajoutez-y une petite betterave cuite coupée en dés, un oignon émincé, une pomme-fruit (de saveur aigre de préférence) en minces rondelles, un œuf cuit dur. Mélangez dans une sauce vinaigrette additionnée, selon goûts, de moutarde forte.

Coupez les filets de harengs saurs en petits morceaux dans la préparation, laissez macérer pendant 12 heures avant de servir, très froid, en hors-d'œuvre.

SOLDES
chez ROBERT PIGUET
du mercredi 28
au vendredi 30 janvier
inclus toute la journée

Offrons STYLOS A BILLE
capuchon doré, fabrication belge. Empico, 98, bd Ad.-Max, Bruxelles. Adr. télégr.: Empico-Bruxelles. Tél. : 175058-180655

RECTIFICATION

La grande objectivité qui est toujours notre devise nous oblige à démentir une rumeur, c'est trop dire, tout au plus un potin concernant l'apéritif Matho bien connu.

On prétend qu'il devrait son nom au parrainage de Maurice Thorez ; pourquoi ? A cause de la similitude des premières syllabes du prénom et du nom de ce dernier. Oh ! c'est évidemment peu compliqué et les auteurs de ce ragot un peu facile n'ont pas dû faire un très gros effort d'imagination.

Le leader du parti communiste fut, du reste, le premier à manifester son étonnement en entendant cette histoire, lancée peut-être par une autre marque d'apéritif.

La maison Matho tient à spécifier qu'elle n'appartient à aucune personnalité politique ni à aucun groupement politique. (*Communiqué.*)

LA REINE ET LE DIABLE

GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT DE PAUL RIVAL

France-soir

N° 30

Jeanne de La Motte travaille à berner le trop crédule et ambitieux cardinal Louis de Rohan. Grâce à Nicolas, son complaisant mari, et à Rétaux de Villette, son amant, elle a, pour pouvoir s'emparer du fabuleux collier du bijoutier Boehmer (refusé par Marie-Antoinette), monté une dangereuse mystification et fait croire au naïf Rohan, écarté de la cour, que la reine n'attend que le collier de Boehmer pour accepter de se laisser aimer.

Les affaires sont les affaires

ROHAN avait vu les Boehmer et s'était entendu avec eux. Puis il s'était fait porter rue Saint-Gilles. Maintenant il s'entretenait avec Jeanne dans la petite chambre du second étage. Comme toujours, Nicolas et Rétaux, alertés, écoutaient derrière la cloison.

— Tout est arrangé, disait Rohan. Les Boehmer me remettront le collier à crédit. Je leur donne en échange quatre traites signées de moi, m'obligeant à quatre versements de quatre cent mille livres chacun, le premier en juillet, dans six mois.

— Bien, dit Jeanne. Les Boehmer vous donnent le collier ; vous me le remettez pour la reine ; et au bout de six mois seulement, vous versez les quatre cent mille livres aux Boehmer.

— C'est-à-dire, répondit Rohan, qu'au bout des six mois, je verse aux Boehmer quatre cent mille livres que la reine m'aura données à moi-même.

— La reine, après avoir reçu le collier, est donc tranquille pour six mois. Je crois que Sa Majesté sera satisfaite.

Rohan paraissait légèrement embarrassé. Il toussota.

— Ma chère Jeanne, dit-il, la reine sera tranquille. Mais moi, si les choses restaient ainsi, je ne serais pas aussi tranquille qu'elle.

— Pourquoi ? dit Jeanne en prenant un air étonné.

— Parce que — il faut que je l'avoue — je ne suis pas sûr qu'au bout de six mois la reine paiera. La reine a l'esprit très léger ; elle n'attache aucune importance aux affaires d'argent ; elle me croit riche. Il peut se faire qu'au bout de six mois la reine se dise : « Je n'ai pas les quatre cent mille livres nécessaires, mais tant pis. Le cardinal paiera, et je le rembourserai quand je le pourrai. »

— Non, dit Jeanne. La reine ne dira pas cela, car la reine sait que vous êtes gêné, et elle vous aime trop pour vous mettre dans l'embarras.

Mais Rohan continuait à s'agiter. Ces belles paroles ne lui suffisaient pas.

— Que la reine me reçoive, Jeanne, et qu'elle me fasse cette promesse elle-même !

— Mon cousin, vous passez les bornes, et je ne me chargerai pas de cette commission.

Le cardinal, sans paraître ému, suivait sa pensée.

— La reine ne me recevra pas ?

— Pour cette affaire de marchands, certainement non.

Rohan fit peser sur Jeanne ses gros yeux luisants.

— Alors, dit-il, que la reine me signe un papier !

— Hein ?

Elle bondissait et se préparait à dérouler des phrases véhémentes ; mais Rohan ne lui en laissa pas le temps.

— La reine, dit-il, m'a envoyé par vous des lettres charmantes. Mais je ne puis m'empêcher de remarquer que, nulle part, elle ne me parle de ce collier.

— Vous voulez dire, s'écria Jeanne du ton le plus méprisant qu'elle put trouver, que si la reine ne parle pas du collier dans ses lettres, c'est pour pouvoir nier ensuite que vous lui avez remis le collier. Vous prenez la reine pour une escroqueuse ? C'est cela ? Ayez donc le courage de l'avouer !

Rohan, sans répondre, avait tiré un papier de sa poche.

— Par ce papier, dit-il, la reine s'engage à me faire, à moi, simple intermédiaire, quatre versements échelonnés de six mois en six mois. Faites-lui signer ce papier.

Jeanne repoussa le papier par-dessus la table comme si son contact l'eût souillée.

— Si la conduite de la reine envers moi, reprit Rohan en martelant ses paroles, n'était pas aussi inexplicable, si, après la scène enivrante, je le reconnais, du bosquet de Vénus — enivrante, mais un peu trop courte — elle m'avait reçu, si encore aujourd'hui elle m'appelait, je me contenterais de sa parole. Mais puisque la reine continue, par on ne sait quel caprice, à ne pas m'admettre en sa présence, elle daignera écrire.

Jeanne recula avec tant de vivacité que sa chaise se renversa.

— Je ferai part de votre désir à la reine, dit-elle. Mais je crains bien, je crains pour vous, que, si elle s'humilie jusqu'à vous donner sa signature, elle ne vous le pardonne jamais.

Rohan reprit d'une voix impassible :

— J'attendrai pour continuer l'affaire, que la reine, après avoir pris connaissance de ce papier, écrive au bas de la page : Vu et approuvé, et signé de son nom.

Puis, ayant poussé le papier vers Jeanne, Rohan mit son chapeau et s'en alla.

Jeanne se laissa tomber sur une chaise. Elle semblait accablée, prête à renoncer.

— Qu'y a-t-il là qui vous déconcerte ? dit Nicolas qui entra suivi de Rétaux. Il veut la signature de la reine ? Eh bien, notre Rétaux va nous fignoler ça. Vite à cette table, et en avant, fidèle secrétaire !

Rétaux, souriant, s'installa, prit une plume ; mais Jeanne la lui arracha et la jeta sur le sol.

— Si Rohan veut la signature de la reine, dit-elle d'une voix étouffée, ce n'est pas pour lui, c'est pour la montrer aux Boehmer, pour la leur donner peut-être. Un pareil faux serait une arme terrible contre nous.

— Et surtout contre lui, n'est-ce pas ? dit Nicolas en désignant Rétaux.

— Oui, fit Jeanne.

— Nous n'en sommes plus là, dit Nicolas. Notre tendre ami a tracé déjà de sa main des quantités de lettres. Signées d'une simple initiale, il est vrai ; mais constituant, je vous le rappelle, des crimes de lèse-majesté. Puisque la tête de ce charmant garçon tremble déjà si fort sur ses épaules, un peu plus, un peu moins...

Mais Jeanne faisait signe que non. Et l'on entendait dans le silence le cliquet de ses pendants d'oreilles.

Nicolas reprit :

— Rétaux, un peu de courage, mon ami. Vous voyez bien qu'elle désire que vous signiez. Si, par votre faute, ce collier lui échappait, elle en mourrait. Elle ne vous ordonne pas de signer, mais elle ne vous le défend pas non plus. Rétaux, montrez que vous êtes un homme.

Rétaux prit le papier, le déplia. Jeanne regardait avec égarement son amant. Nicolas s'était baissé et ramassait la plume. Il la plaça entre les doigts de Rétaux.

— Allons, Rétaux, écrivez : Vu et approuvé, Marie-Antoinette.

Jeanne voulut dire : « Je te le défends ». Mais les paroles s'arrêtèrent dans sa gorge. Rétaux, sans oser lever les yeux sur elle, se mit à écrire. Avec des gestes parfaitement tranquilles, il s'appliquait.

Quand il eut fini, Nicolas lui frappa sur l'épaule.

— Bravo, Rétaux, c'est très bien imité. Et vous voyez bien qu'elle ne proteste plus. Les femmes souhaitent qu'on les violente un peu, qu'on les force à vouloir ce qu'elles désirent.

Puis, regardant le papier, il dit :

— Vous avez écrit « Marie-Antoinette » tout court ? Les reines ajoutent leur nom de famille à leur prénom.

— Que faut-il ajouter alors ? dit Rétaux. De Bourbon ? De Habsbourg ?

— Plutôt : « de France », répondit Nicolas. N'est-ce pas, Jeanne, vous la princesse ? « de France » ?

Jeanne hocha la tête en signe d'assentiment. Elle regardait Rétaux et des larmes coulaient de ses yeux.

(*Copyright by* France-soir *and* Paul *Rival.*)

DEMAIN :
La grande peur
de Nicolas de la Motte.

Tirage de *France-soir*, le 26 janvier : 636.150 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
DU MERCREDI 28 JANVIER 1948

Une conjonction Mars-Lune fera la matinée assez difficile et non sans danger pour les téméraires et les coléreux. Menaces de querelles et de ruptures s'accentueront vers le soir sous une opposition Lune-Vénus, mère du caprice et de l'inconstance.

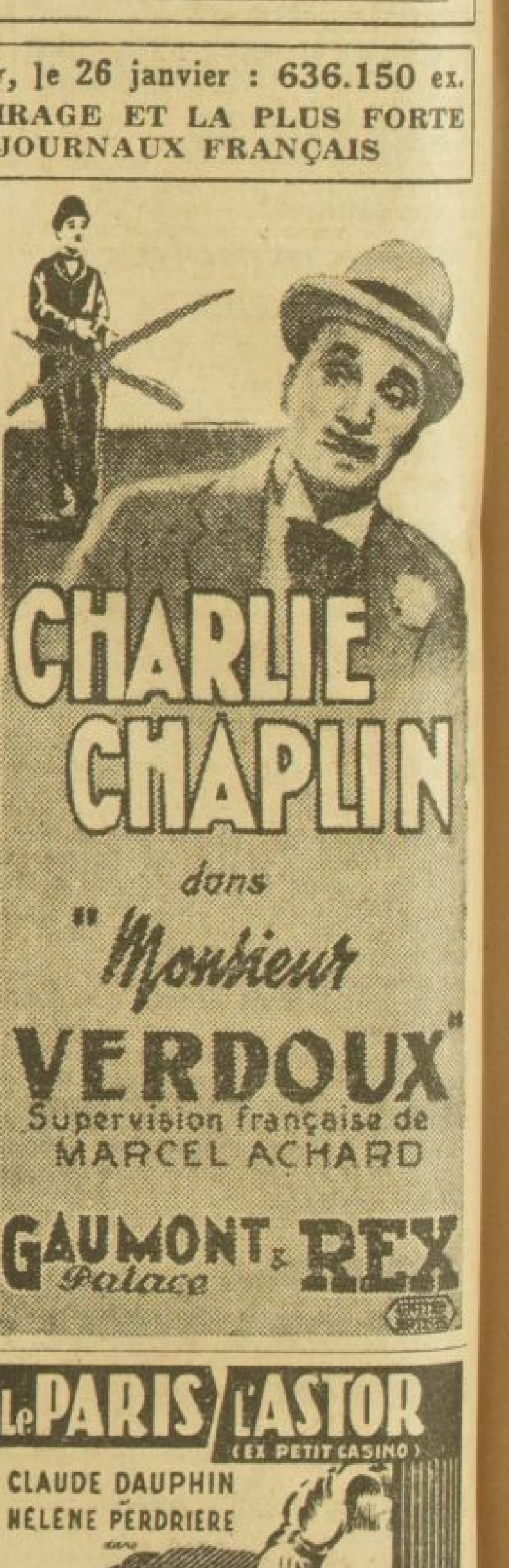
Les enfants nés ce jour

auront de très sérieuses qualités d'intelligence, une forte personnalité qui s'affirmera maintes fois sans douceur.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

votre vie affective manquera parfois de calme et de stabilité, votre santé pourra subir quelques à-coups, mais vous surmonterez honorablement ces petites crises si vous alliez à beaucoup de patience, une once de philosophie souriante...

DANY-ROY.



BOBINO Le spectacle le plus gai arbitré par le public. (Il est prudent de louer)
HIER CONTRE AUJOURD'HUI

NOCTAMBULES
Lucien NAT - JANDELINE
Docteur HINTERLAND
de Jean JOSIPOVICI
avec
Francine BESSY et R. BLANCARD
Mise en scène de Jean MERCURE
Décor de DOUKING

MICHODIERE
Le jeudi 29
GERARD PHILIPE
CLAUDE GENIA
K.M.X. LABRADOR
de M. JACQUES DEVAL
KARIN VENGAY
et
ROGER TREVILLE

PORTE SAINT-MARTIN. - IMMENSE SUCCES DU GRAND COMIQUE BACH DANS « TIRE-AU-FLANC ». VENEZ... VOUS RIREZ !!!

Richard HAYDN, qui personnifie l'empereur François-Joseph dans le film Paramount « LA VALSE DE L'EMPEREUR », tente de se lancer à son tour dans la mise en scène. Sa première réalisation sera « Tatlock Millions », une comédie imaginée par Charles Brackett et produite par ce dernier pour Paramount. Les prises de vues de ce film sont prévues pour le début du printemps.

EN MARCHE POUR LA 100e DE « POUSSIN »

Jean CATARY, producteur de l'opérette « POUSSIN », est heureux d'annoncer aux Parisiens qu'elle va atteindre dans quelques jours sa 100e représentation à l'EUROPEEN avec DUVALLES, LILO, GEORGI et Régine DAUCOURT. Immense succès de rire.

Raymond ROULEAU qui, au THEATRE DE PARIS, obtient un éclatant succès dans « RUE DES ANGES » avec Jean CHEVRIER et Françoise LUGAGNE à ses côtés.

LE QUOLIBET
1, place Pigalle - TRU 13-26
MARTINI
Spectacle à 22 heures

L'AUTRICHIENNE

Celle que le peuple de Paris surnommait l'Autrichienne et sa fatale amie, la duchesse de Polignac, ont-elles vraiment provoqué la Révolution de 1789 ?

Vous le saurez en allant au Théâtre Sarah-Bernhardt vivre deux heures passionnantes et émouvantes avec Michèle Alfa, Marie Déa, Jean Marchat et Bernard Lancret.

Hâtez-vous de louer vos places, 20 dernières représentations.

Le parfait amour durera entre « GUEULE EN OR » et la séduisante « JOSEE », jusqu'au jour où arriveront « SANTUCCI » (Charles GONTIER) et « MAREUIL » (André LE GALL) qui amèneront la perturbation dans la bourgade jusqu'alors si tranquille.

DELAMBRE METRO VAVIN · VERSION ORIG.
PALACE METRO MONTMARTRE · VERS. FRANÇ.
NAPOLÉON METRO ETOILE · VERS. ORIG.
UN FILM ANGOISSANT
JOAN FONTAINE
DANS
LE CRIME DE Mme LEXTON
(V.F.)
MISE EN SCÈNE DE SAM WOOD
UN FILM UNIVERSAL

Le film R.K.O « DEUX SŒURS VIVAIENT EN PAIX... » (The Bachelor and the Bobby-Boxer) qui fait rire toute l'Amérique et qui a battu tous les records dans l'immense salle du Radio-City à New-York sortira le 21 courant à Paris, au MARBEUF et au CAMEO.

Réalisé par Irving REIS, interprété de façon follement drôle par Cary GRANT, Myrna LOY et Shirley TEMPLE, nul doute qu'il ne fasse également la joie du public parisien. (En version originale)

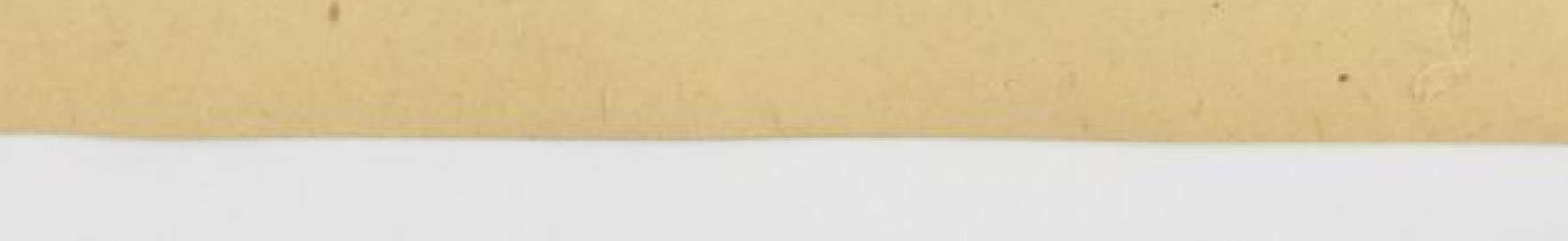
La célèbre vedette Deborah KERR vient de remporter l'Oscar pour la meilleure interprétation féminine. A partir du 23 janvier, nous verrons Deborah KERR aux PORTIQUES et au MAX-LINDER, dans le rôle de l'héroïne de « L'ETRANGE AVENTURIERE ». Nous retrouverons, à ses côtés, Trevor HOWARD, le héros de « Brève rencontre ». Réalisée par Frank Launder, « L'ETRANGE AVENTURIERE » est présentée, à Paris, par les films Ti-Breiz.

ISMAILIA, le cabaret oriental installé dans l'ancien harem authentique du Khédive Ismaïl d'Egypte, est devenu le rendez-vous du Tout-Paris. Les chants évocateurs de Nelia NELLY et de Salim HALALI rappellent aux Parisiennes le souvenir des belles princesses qui vivaient parmi ces lambris d'or, ces lourds brocards et ces riches tapis.

ISMAÏLIA
THE DANSANT - DINERS - CABARET
22, av. Montaigne - Ely. 24-18

Mademoiselle s'amuse...

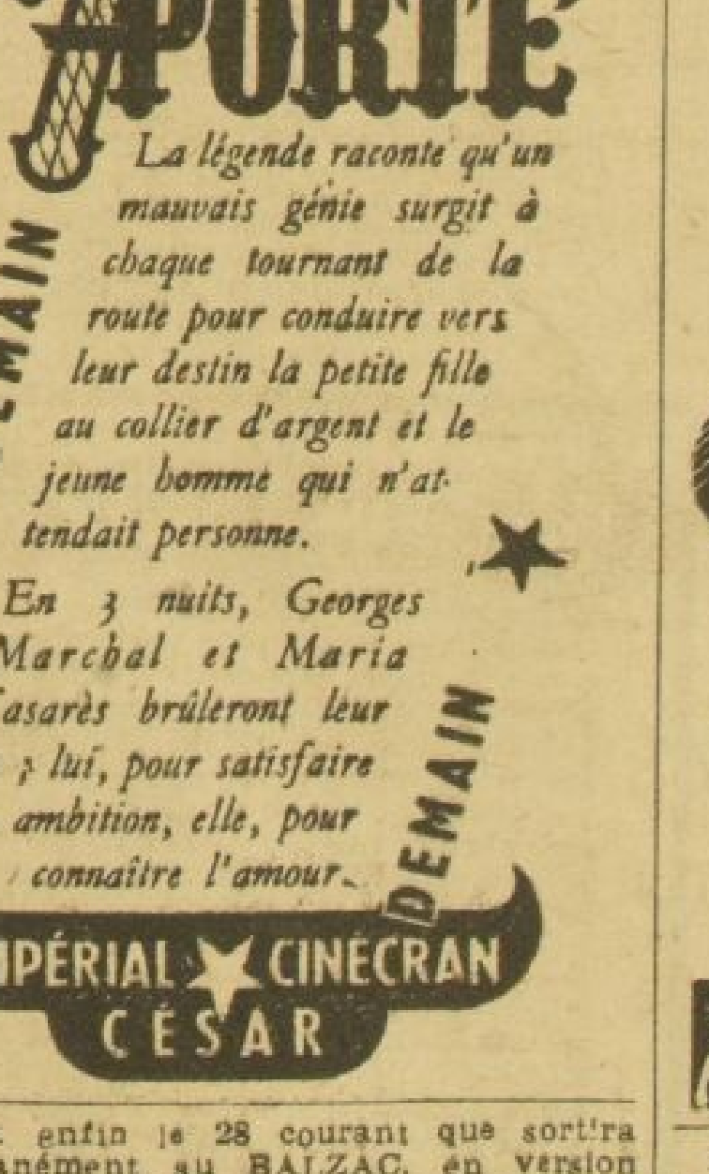
George REEVES qui, après avoir tourné dans « LES ANGES DE MISERICORDE » avait été mobilisé, a repris sa carrière cinématographique. C'est lui qui sera le jeune premier du film Paramount « FATHER'S DAY ».


...vous vous amuserez aussi...

LES BALLETS DES ARTS ont commencé, le 12 janvier, au Théâtre PIGALLE, une série de représentations au cours desquelles ils présentent quatre créations.

Parmi ces créations se trouve « LA CELLULE », ballet qui a obtenu le premier prix, le prix d'honneur et la médaille d'or au Concours international de danse à Copenhague, en juin 1947.

La troupe se compose de dix-huit danseurs et danseuses, sous la direction de Jean Weidt.


"Merveilleux"
LA 7ème PORTE
DEMAIN
La légende raconte qu'un mauvais génie surgit à chaque tournant de la route pour conduire vers leur destin la petite fille au collier d'argent et le jeune homme qui n'attendait personne.
En 3 nuits, Georges Marchal et Maria Casarès brûleront leur vie ; lui, pour satisfaire son ambition, elle, pour connaître l'amour.
DEMAIN
IMPÉRIAL CINÉCRAN
CÉSAR

C'est enfin le 28 courant que sortira simultanément au BALZAC, en version originale, au HELDER, au VIVIENNE et à la SCALA, en version française, le film R.K.O. en technicolor, « PAVILLON NOIR » (The Spanish Main).

Louella Parsons, la plus redoutable et la plus redoutée des critiques cinématographiques américains, a déclaré que le film en technicolor, réalisé pour Paramount par Cecil B. de Mille, « UNCONQUERED », était la meilleure production de l'année 1947. Elle a ajouté : « Cette bande est le symbole même du film public ». L'opinion des spectateurs américains confirme les dires de Louella Parsons, puisque « UNCONQUERED » bat actuellement tous les records de recette et d'affluence établis aux Etats-Unis

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(SUITE DE LA PAGE 1)

Chevalier, avec son bon sens profond, s'est refusé à jouer les jeunes premiers.
— Je jouerai mon âge, dit-il.
Et on l'adore comme ça...

« Ma route et mes chansons »

A LOS ANGELES, pendant deux semaines, les plus grandes vedettes vinrent l'entendre chaque jour. Moins par plaisir que pour le « travail ». Elles voulaient découvrir le secret qui lui permet de tenir une salle pendant deux heures dans sa main, sans lasser un seul instant les spectateurs.

« Ce secret, écrit Lonella Parson, la grande potinière de Hollywood, c'est une présence merveilleuse qui fait qu'avant qu'il ait ouvert la bouche, Maurice a déjà électrisé sa salle et peut tout en faire. »

Avant de quitter Hollywood, Maurice Chevalier a signé avec la « Metro » un contrat pour interpréter son propre personnage à l'écran. Le film retracera sa carrière de vedette du music-hall d'après « Ma route et mes chansons », son livre de souvenirs.

Mais, avant de revenir à Hollywood pour les prises de vues, Maurice fera un saut en France. Il fera aussi, peut-être, une tournée au Canada, où un contrat alléchant lui est offert : 500.000 dollars, plus une participation aux bénéfices... Une bagatelle de 107.000.000 de francs (au cours de 214).

CONSÉQUENCE DE LA DÉVALUATION :

Grève des ouvriers belges en France (ils perdent 1.500 francs par mois)

Si les milieux financiers bruxellois accueillent favorablement la dévaluation française, les 50.000 ouvriers belges qui viennent chaque jour travailler en France et dont la présence est indispensable à la bonne marche de nos industries du Nord, sont très mécontents.

On leur changeait un billet de 100 fr. français, gagné en France, pour 36 fr. 40 belges. Ils ne vont plus toucher, pour le même billet, qu'un peu plus de 20 francs. C'est pour eux une perte sensible, malgré les augmentations des salaires.

Un ouvrier belge, en Belgique, gagne 16 francs de l'heure. Le même ouvrier, travaillant en France, ne gagnera plus que de 12 à 13 francs. La perte mensuelle est en moyenne de 1.500 francs. Aussi, les syndicats frontaliers belges font-ils, en ce moment, des démarches pressantes pour obtenir un accommodement.

Les ouvriers belges travaillant en France ont commencé, dès aujourd'hui, un mouvement de protestation.

Aux Aciéries de Blanc-Messes Misseron où l'effectif est à 80 % composé de Belges, 400 ouvriers ont cessé le travail. Dans une usine voisine, 1.000 ouvriers ont débrayé. Hier soir, un important meeting s'est tenu à Quiévrain, où les ouvriers belges travaillant en France ont étudié les moyens d'action à envisager pour obtenir un salaire décent.

L'O.N.U. sûrement à Paris en septembre

LAKE-SUCCESS, 27 janvier (A.P.). — Dans les milieux de l'O.N.U. on pense maintenant que, du fait de la dévaluation, Paris a toute chance d'être choisi définitivement comme siège de la prochaine (septembre 48) assemblée de l'O.N.U. La dévaluation diminuera, en effet, considérablement les frais de séjour à Paris des membres de l'O.N.U.

MOSCOU COMMENTE

« Seuls bénéficiaires : les exportateurs américains »

MOSCOU, 27 janvier (A.P.). — Commentant la dévaluation du franc, le correspondant de l'agence Tass à Paris, écrit : « Essayant de jeter un voile sur le but véritable des mesures monétaires dont seules bénéficieront les exportations américaines en France, M. Robert Schuman a voulu assurer l'Assemblée que ces mesures ne troubleront pas la collaboration économique de la France avec les autres pays européens. »

[Ce commentaire de l'agence Tass paraît assez obscur. La dévaluation, loin de favoriser les exportations américaines vers la France, doit stimuler les exportations françaises vers l'Amérique.]

LA C.G.T. AU MINISTRE DU TRAVAIL :

« Ouverture d'un fonds de chômage et fixation de l'indemnité à 75 % du salaire »

M. Daniel Mayer, ministre du Travail, a reçu ce matin une délégation des bureaux de la C.G.T. conduite par MM. Le Leap et Raynaud, venue l'entretenir de la question du chômage.

A l'issue de l'entrevue, M. Le Leap a déclaré :

« Nous sommes venus exposer au ministre le problème du chômage en France et lui réclamer l'ouverture d'un fonds de chômage. Nous lui avons également demandé de fixer l'indemnité de chômage à 75 pour cent du salaire, de prendre les mesures nécessaires pour éviter l'extension du chômage et résorber celui existant. Pour cela, nous avons proposé l'arrêt de l'immigration et l'établissement d'un programme de travaux.

» La fixation de l'indemnité de chômage doit faire l'objet d'entretiens entre les ministères du Travail et des Finances. Quant à l'ouverture du fonds de chômage, nous avons obtenu l'accord du ministre sur cette question. »

Huit voitures s'écrasent les unes sur les autres : trois morts

DEHING (Nouveau-Mexique), 27 janvier (A.P.). — Prise dans une violente tempête de sable, une automobile s'arrêtait, hier, sur l'autostrade qui traverse le Nouveau-Mexique et fut heurtée peu après par une autre voiture. Au total, huit véhicules vinrent s'écraser les uns sur les autres, tandis que le feu prenait à leurs réservoirs d'essence.

Trois automobilistes ont été brûlés vifs et quatre autres ont été grièvement blessés.

DEPUIS DEUX ANS

Le grand salon du « Normandie » reste en rade à Rio

RIO DE JANEIRO, 27 janvier (A.F.P.). — Depuis deux ans, le mobilier, les lustres et les motifs qui ornaient le salon d'honneur du « Normandie » moisissent sur les quais du port de Rio de Janeiro.

Cet ensemble d'un poids de cinquante tonnes était destiné à un grand hôtel de Pétropolis, mais devant le refus du gouvernement brésilien d'exempter ces objets des droits de douane, leur propriétaire a décidé de ne pas les retirer.

Carnet de France-soir

DÉCÈS

Lionel CRESTEY, âgé de 22 mois, fils de notre collaborateur, est décédé le 23 janvier. Nos condoléances.

L'accident du Languedoc-161 a fait neuf morts

Les deux moteurs gauche de l'avion étaient volontairement arrêtés

LES PILOTES SE LIVRAIENT A DES ESSAIS DE VOL A PUISSANCE RÉDUITE

(Enquête de Willy SCHILLER et S. MAFFERT)

Le « Languedoc », qui s'est écrasé à Romainville appartenait au C.P.P.N. (Centre de perfectionnement du personnel navigant). Ce centre, qui est géré par Air France, fait effectuer des stages aux aviateurs qui sont destinés à devenir des pilotes de ligne et qui effectuent sous la direction de moniteurs des vols d'entraînement.

C'est pour l'un de ces vols que le Languedoc F.B.C.U.C. avait décollé hier à 16 h. 30 du Bourget. Le chef de bord était l'instructeur pilote Lemarre, un ancien héros de l'escadrille « Normandie-Niemen », dont la poitrine était couverte d'une croix de guerre à « rallonges » impressionnantes.

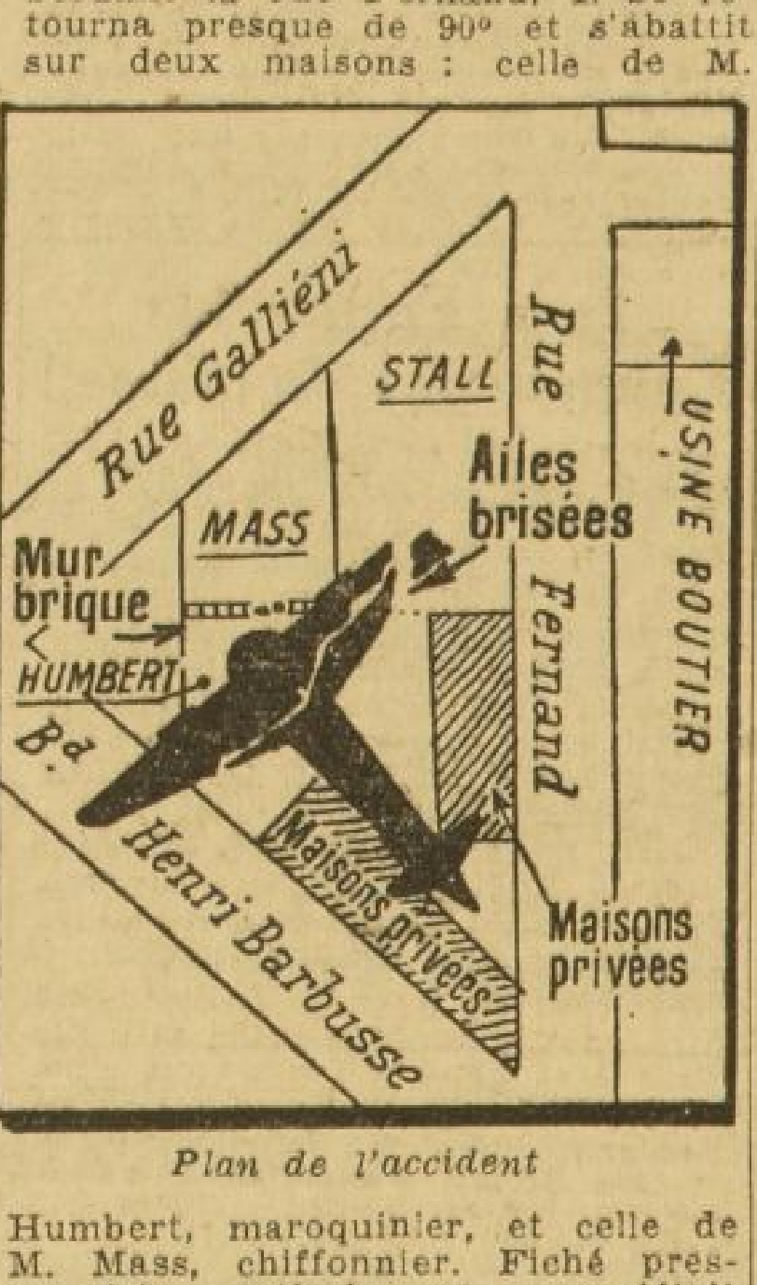
Les neuf membres de l'équipage, tous du C.P.P.N., ont péri. Ce sont :

L'instructeur Lemarre, les pilotes stagiaires Fouquet et François Rogale, les mécaniciens et radios Guy Kerestert, Hubert Halter, Pierre Tolossano, Jean Soulard, Roger Dulue et Pierre Ledoux.

TOUTE la nuit, à la lumière crue des projecteurs, qui rendaient encore plus tragiques les débris du quadrimoteur « Languedoc 161 » F.B. C.U.C., le travail de déblaiement s'est poursuivi dans le pâté de maisons détruit par l'avion.

C'est hier après-midi, vers 16 h. 50, qu'un des premiers témoins a aperçu l'appareil en difficulté.

Déjà à cet instant l'avion était en perte de vitesse. Ses deux moteurs gauche s'étaient définitivement bloqués. Après avoir sectionné des fils à haute tension, le « Languedoc » percuta sur un pylone bordant la rue Fernand. Il se retourna presque de 90° et s'abattit sur deux maisons : celle de M. Humbert, maroquinier, et celle de M. Mass, chiffonnier. Fiché presque à la verticale, son nez s'était enfoncé dans le mur séparant les deux habitations. Une des ailes se trouva projetée dans la forge de M. Stall, où travaillaient plusieurs ouvriers. Cinq d'entre eux furent blessés. La queue de l'appareil semblait se maintenir en équilibre entre deux petites maisonnettes de l'avenue Henri-Barbusse.



Plan de l'accident

Un parachutiste le premier sauveteur

L'ex-parachutiste Raymond Lorenzone arriva le premier sur les lieux. Il se trouvait chez lui lorsqu'il entendit l'avion en difficulté tourner au-dessus de Romainville. Son oreille, habituée tant de fois pendant la guerre aux bruits des moteurs d'avion, le fit sortir précipitamment dans son jardinet, suivi de son père.

« Veux-tu parier, lui dit-il, que cet avion est en détresse ? »

Quelques secondes après, il le voyait disparaître derrière un rideau de maisons. Un choc effroyable retentit. Enfourchant aussitôt son vélo, l'ex-parachutiste pédala avec rage sur les 500 mètres qui le séparaient du lieu de l'accident.

Il y arriva quelques secondes avant M. Jean Huby, qui entendant le fracas de la chute s'était précipité hors de son atelier. A peine arrivés, une première explosion retentit. Empruntant une échelle, tous deux grimpèrent sur le toit qui supportait l'arrière du « Languedoc ». Ne prêtant guère attention à la panique qui régnait — des gens affolés s'enfuyaient des maisons voisines — Huby et son compagnon essayèrent de briser à l'aide d'un couteau de poche un hublot. Leur première pensée avait été que s'il s'était trouvé des survivants, ceux-ci avaient dû se réfugier dans la queue de l'appareil.

Déjà une aile était en feu et les flammes semblaient prêtes à s'engouffrer dans la carlingue. A cet instant, la seconde explosion fracassa en deux le Languedoc. Des flammes hautes de 15 mètres s'élevèrent. La chaleur devint intenable. Les deux sauveteurs durent sauter à terre.

Un corps sans tête

Contournant le pâté de maisons, ils gagnèrent le devant de l'appareil. Protégés des flammes par un mur en briques, ils purent accéder au poste de pilotage. Leur première vision fut horrible. Ce fut celle d'un corps déchiqueté, celui d'un pilote qui semblait être tout jeune. La tête repliée sur ses genoux, le ventre et la poitrine défoncés sur ses commandes, il ressemblait à un pauvre pantin désarticulé.

Déjà une dizaine d'ouvriers de l'usine Boutier venaient leur prêter secours. Ils retirèrent un deuxième cadavre. Celui-ci couché sur le dos, avait pour linceul son fauteuil qui le recouvrait entièrement.

A cet instant, les sauveteurs entendirent un bruit formidable : les égouts et les conduites de gaz de l'avenue Henri-Barbusse sautaient.

L'ex-parachutiste songea aussitôt à ramasser le livret de bord ainsi que les différents papiers du « Languedoc » qui gisaient pêle-mêle parmi les débris, à la place du radio.

Le troisième corps, décapité, fut découvert plus au fond.

Un des courageux sauveteurs : l'ex-parachutiste Raymond Lorenzone

La police arriva alors sur les lieux, ainsi que les pompiers alertés par M. Matin, le bistro voisin, qui avait aussitôt formé sur son cadran téléphonique le n° 18 de l'état-major des pompiers. Pourtant plus d'un quart d'heure s'était écoulé depuis ce moment.

Après plus de trois heures d'efforts, les neuf victimes purent être retirées des décombres. Romainville ne s'était pas encore remis du choc de l'horrible tragédie.

L'enquête de Bellonte : « Retard dans la remise en marche des moteurs »

Maurice Bellonte, chargé de l'enquête, poursuit ses recherches. Mais, d'ores et déjà, il semble que les deux moteurs de l'avion-école qui avaient été arrêtés volontairement — il s'agissait, rappelons-le, de démonstrations destinées aux élèves pilotes et qui consistent entre autres choses à voler avec un ou deux moteurs arrêtés — n'ont pas été remis en marche assez tôt.

Il s'agit pour Bellonte de déterminer, dans la mesure du possible, si ce retard est dû à une complication mécanique ou à un excès de confiance du pilote.

LA BELLE GISÈLE

SUITE DE LA PAGE 1

Des mois ont passé. Nous sommes à la fin de 1947. A son médecin, Mme Poisson affirme :

— Je ne pense plus qu'à la mort. Chaque nuit, je vois les falaises de Sainte-Adresse, du haut desquelles je me jetterai dans la mer.

Après la comédie, après le scandale, le drame se dessine.

Un jour de novembre, l'épouse absorbe une dose massive de gardénal.

Heureusement, on peut la sauver.

Quelques semaines plus tard, un coup de feu éclate dans l'appartement du brigadier. On se précipite. Mme Poisson tient en main un revolver encore fumant. A-t-elle tué, blessé Gisèle ? son mari ? Non, simplement, elle déclare :

— J'ai voulu voir comment cela fonctionnait. Maintenant, je sais comme ça marche. Je ne me raterai pas.

Une, deux semaines passent encore. Nous arrivons à la veille de la nouvelle année, c'est le 26 décembre.

L'épouse bafouée réunit quelques objets et s'enfuit. Elle va au Havre.

— Puisque tu préfères Gisèle, écrit elle à son mari, sois heureux avec elle. Vous ne me reverrez plus.

Elle prend une chambre à l'hôtel du Cheval-Bai. Le lendemain, elle cherche du travail. Peut-être aussi cherche-t-elle une nouvelle dose de poison. L'enquête le dira.

Mme Poisson est morte

Le 30 décembre 1947, alors qu'on s'apprête à fêter le nouvel an et que la joie est à chaque foyer, elle rentre à Fauville à la nuit tombante. Elle erre dans le bourg. Dissimulée sous un porche, non loin de chez elle, la maman aperçoit sa fillette allant chercher le lait.

Elle griffonne un mot à la hâte qu'elle va glisser sous le paillasson, devant la porte de sa maison :

« Vous êtes passés près de moi, dans la nuit, toi et Gisèle, écrit-elle à son mari. Vous m'avez frôlée, vous ne m'avez pas vue. J'ai aperçu la petite allant chercher du lait. Maintenant, je vais mourir. »

Le matin du 1er janvier, le brigadier trouve sa femme dans le cellier, étendue sur des sacs. Elle râle. Vite, il la porte sur le lit et la confie à la garde de sa maîtresse qui tente de la ranimer.

Lui, il va, comme il en a l'habitude, prendre l'apéritif en ce jour de Saint-Sylvestre, avec ses gendarmes. Il fait sa partie de dominos. Il déjeune et va faire sa tournée.

A 7 heures, le soir, aux commissures des lèvres de la malheureuse Mme Poisson, apparaît une légère mousse rosâtre. Le corps se refroidit peu à peu.

Enfin le brigadier Poisson se décide à aller chercher le médecin, ce qu'il eût pu faire vingt-quatre heures plus tôt. Il est trop tard. Lorsque le docteur Michaud arrive, c'est pour constater que Mme Poisson est morte. Son mari ne semble pas trop ému.

Le médecin refuse le permis d'inhumer. Il savait que Mme Poisson s'était suicidée.

Et n'avait-on pas retrouvé, dans le sac de la morte, un tube d'aspirine contenant encore une pastille qui ne semble pas pareille aux comprimés ordinaires !...

La dernière phase du drame vient de se jouer. A Fauville, on va jusqu'à murmurer : on a tué Mme Poisson.

Le parquet d'Yvetôt est saisi. Le commandant de gendarmerie du Havre vient d'ouvrir une enquête. Elle est menée avec la discrétion qu'on imagine. A Fauville, le brigadier Poisson, qui a dû quitter son uniforme, habite maintenant seul son appartement de la caserne en attendant que soit connu le résultat de l'analyse de laboratoire dont dépend son sort.

Gisèle a fui au Havre où elle élève maintenant, en plus de son fils, les quatre enfants de la morte. Le brigadier Poisson, lui, erre dans les rues du bourg de Fauville où plane encore l'angoissante atmosphère de la tragédie.

du nouveau dans l'ameublement
STUDIOS. SIÈGES. LITERIE
GRANDE BAISSE EN VOUS ADRESSANT DIRECTEMENT A L'USINE
Le MEUBLE de l'AVENIR
32, rue Titon (11e) - Métro Charonne
COSYS
ronce noyer vernie
SACRIFIÉS
6.900f
Grand choix, modernes, rustiques.
Bon goût, belle qualité.
Livraison toute la France.
Facilités de paiement.

BAGUES DE FIANÇAILLES
Quelles que soient vos possibilités, vous pouvez offrir une très belle bague choisie chez le spécialiste
HENRI LAMBERT
16, rue Rochechouart
Métro : Cadet

A LA CHAMBRE SYNDICALE DES MANDATAIRES EN VENTE DE FONDS DE COMMERCE ET INDUSTRIES DE FRANCE

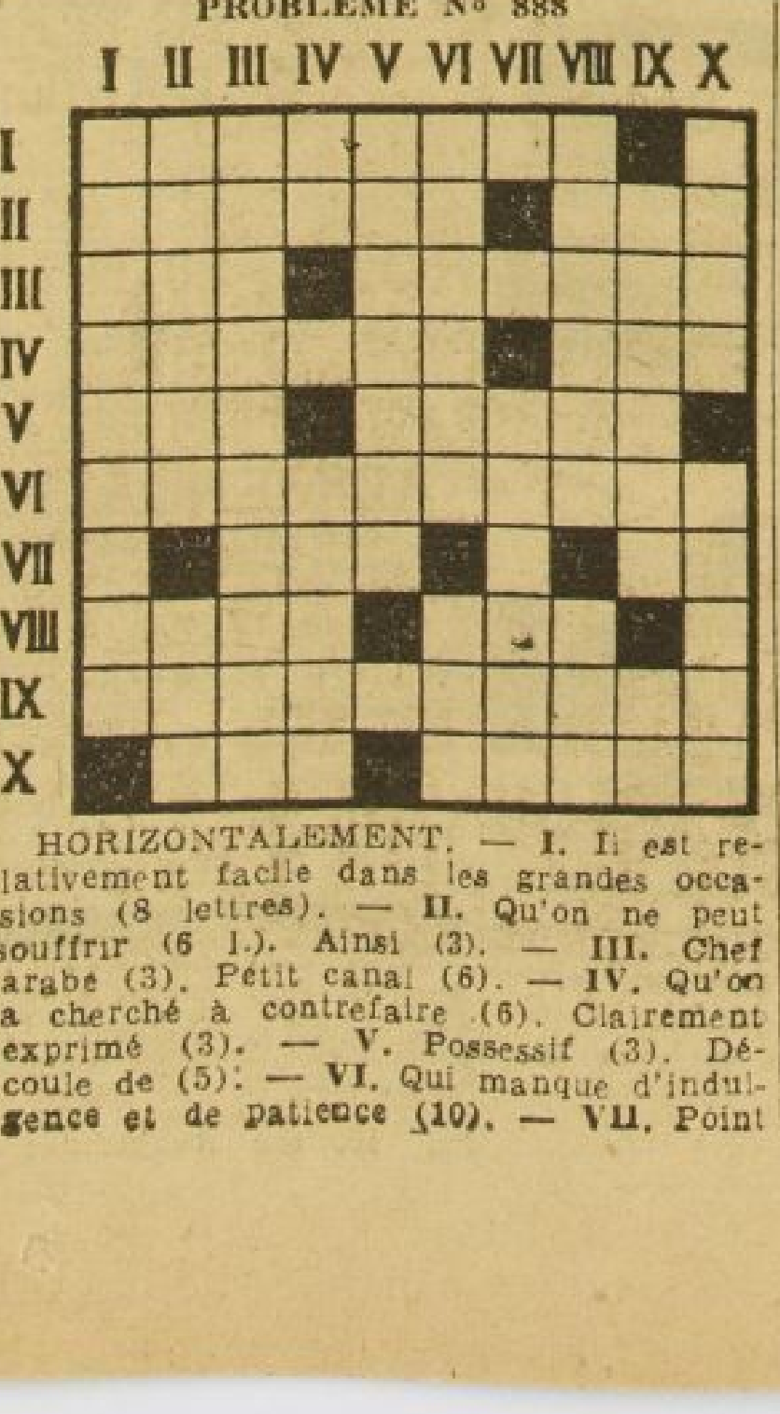
Sous la présidence de son président, M. Henri VIGNON, chevalier de la Légion d'honneur, vice-président du syndicat général du commerce et de l'industrie, la Chambre syndicale des mandataires en vente de fonds de commerce et industries de France tiendra son assemblée générale statutaire le jeudi 29 janvier 1948, à 17 h. précises, à son siège, 163, rue Saint-Honoré, Paris.

Comme avant guerre
GABARDINES
DE LAINE (HOMMES et DAMES)
GRAND CHOIX DE CAOUTCHOUCS
ET PER-IMPER POPELINE
MANUFACTURE D'IMPERMÉABLES
BIALEK 5 Bd MAGENTA
Mo République

Un cachou Gallus n'est jamais superflu

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 888



HORIZONTALEMENT. — I. Il est relativement facile dans les grandes occasions (8 lettres). — II. Qu'on ne peut souffrir (6 l.). Ainsi (3). — III. Chef arabe (3). Petit canal (6). — IV. Qu'on a cherché à contrefaire (6). Clairement exprimé (3). — V. Possessif (3). Découle de (5). — VI. Qui manque d'indulgence et de patience (10). — VII. Point d'attache du membre intérieur (3). Possessif (2). — VIII. Chacun doit se tenir au sien (4). Femme d'un patriarche (3). — IX. D'une île méditerranéenne (10). — X. Qui a vu le jour (3). Abris naturels (5).

VERTICALEMENT. — I. Gens qui recueillent (9 lettres). — II. Il ne fait pas peur au bon élève (6 l.). Rivière française (3). — III. Opposition (10). — IV. Vieille affirmation (2). Ne peut se faire en période de pénurie alimentaire (5). — V. Sans existence (7). — VI. Secousse du sol (6). Unit (3). — VII. D'une ancienne capitale subjuguée par Sparte (6). — VIII. Surprit (6). Leur poids s'aggrave chaque jour (3). — IX. D'une ancienne ville d'Italie (6). Adverbe (2). — X. Trop mûr (4). Pas de race pure (5).

Solution du Problème n° 887

HORIZONTALEMENT. — I. Hésitant. — II. Américains. — III. Ra. Retrait. — IV. Di. Enivrer. — V. Iles. Vae. — VI. El. Orel. Al. — VII. Selle. Ame. — VIII. Outrages. — IX. Emu. Ra. Er. — X. Eprouvées.

VERTICALEMENT. — I. Hardiesse. — II. Emaille. Me. — III. Se. Loup. — IV. Irrésolu. — V. Tien. Retro. — VI. Active. Rau. — VII. Narval. — VIII. Tiare. Agée. — IX. Nie. Amère. — X. Astrales.

LA COMTESSE va conter devant les tribunaux l'histoire de son « navet » signé Utrillo

LA comtesse Luce de la Chapelle vient de déposer une plainte contre le marchand de tableaux Ratier, directeur de la galerie « Chardin ».

L'affaire, qui ne manque pas de pittoresque, passera prochainement devant le tribunal correctionnel de la Seine.

En mars dernier, la comtesse avait acheté au marchand un petit Utrillo — 31×28 cm. — représentant — ô ironie ! — le Moulin de la Galette, pour la somme de 330.000 fr. Fière de son achat, elle invita le lendemain même ses amis à venir l'admirer.

Les réactions furent diverses. Ceux qui n'y connaissaient rien s'écrièrent :

— 330.000 francs un Utrillo, c'est une affaire !

D'autres émirent poliment :

— C'est une imitation!

La comtesse, troublée, et voulant être fixée, s'en fut au Vésinet trouver Maurice Utrillo. Hélas! le peintre lui rendit sa toile en affirmant tout net qu'« il n'avait jamais peint de navets pareils. »

La comtesse eut beau lui montrer le certificat d'authenticité, il ne voulut pas revenir sur son opinion. Consciente de son infortune, Mme de la Chapelle se retourna contre le marchand. Celui-ci réitéra ses affirmations : « Ce tableau a été peint par Utrillo en 1913, dit-il. Peut-être ne s'en souvient-il plus, mais laissez-le-moi, je vais aller le voir. »

Deux mois plus tard, la réponse arrivait : Utrillo maintenait que la toile était un navet qui — hélas ! — portait sa signature.

La comtesse voulut alors se faire rembourser, mais M. Ratier s'y refusa. « Utrillo ne veut peut-être pas reconnaître son navet, mais il n'en est pas moins de lui ; il est, d'ailleurs, certifié. »

La comtesse et son avocat, Me Bouchy, décidèrent alors de porter plainte pour escroquerie. Samedi dernier, Utrillo fut prié de se prononcer devant un huissier qui enregistra sa déclaration.

Aujourd'hui, les jeux sont faits. M. Ratier se couvre du certificat de l'expert Schœller. La comtesse refuse un tableau qu'Utrillo conteste.

Quant à Utrillo, il se lave les mains de toute l'affaire.

« Je n'ai pas tué la petite bonne » ...et c'était vrai

Le « suspect » étant innocenté, l'enquête sur le crime de Montmorency repart à zéro

L'enquête sur le crime de Montmorency repart à zéro. Hier soir, vers 18 heures, un homme en uniforme d'employé de la S.N.C.F. se présentait au commissariat de la ville :

— Je voudrais voir le commissaire, dit-il. Je viens prouver que je ne suis pas un assassin. C'est moi qui étais allé frapper à la porte des Mandoff, l'après-midi du crime. J'avais vraiment une question de travail à débattre avec M. Mandoff.

Ainsi, la piste qu'on suivait depuis la veille s'effondrait. Aussi, aujourd'hui, la police en revient-elle à envisager à nouveau l'hypothèse d'une vengeance passionnelle.

Le commissaire Balzeau a retrouvé Céline Szypula, une Polonaise amie de Denise Coppé. Céline Szypula, qui était du même village que la victime, Ozouer-le-Voulgis, avait longtemps travaillé à Montmorency. Elle avait été placée chez des commerçants, les époux Demaroile. Et c'est elle qui avait procuré sa place à Denise Coppé. Les deux jeunes filles sortaient très souvent ensemble.

Mais Céline quitta Montmorency au mois de septembre. Et, bien que les inspecteurs observent au sujet de sa déposition une certaine discrétion, il ne semble pas que la jeune Polonaise leur ait apporté de nouveaux éléments.

Vedettes judiciaires oubliées

SUITE DE LA PAGE 1

L'époux outragé bondit sur l'arrivant. Une bataille s'engage.

Le souvenir cuisant de Lesprit, sur ce point, est qu'à l'audience M. F... prétendit être sorti vainqueur de ce duel.

— J'aurais voulu que vous le voyiez ! m'a dit Pierre Lesprit.

Mais les agents arrivent : le « criminel » est empoigné, on le conduit au commissariat. Et il a une parole malheureuse tandis qu'on l'emmène :

— Je ne connais même pas Mme F..., crie-t-il.

Ce sera contre lui une des principales charges. Pourquoi a-t-il menti ? Parce qu'il voulait être galant homme, dira-t-il par la suite.

Quoi qu'il en soit, au commissariat se déroule une scène qu'il m'a racontée, l'autre jour, avec une indignation véhémente, mais aisément compréhensible :

— On m'a passé la plus belle raclée de ma vie, m'a-t-il dit. Ils s'y sont mis à quatre ou cinq, et pan sur la tête ! et pan dans le corps ! Ils me sont tombés dessus à bras raccourcis. Pas le gardien en uniforme, les autres, en civil. Je me suis d'abord dit que je pourrais bien leur rendre quelques coups ; j'ai réfléchi. Cela ne pouvait qu'en faire pleuvoir un peu plus. Et j'ai attendu qu'ils s'arrêtent. J'étais complètement abruti. A un moment même je n'ai pas très bien compris. Ils avaient freiné un peu. Puis l'un d'eux a dit : « Laissez faire le » camarade ; c'est un parent. » Et un grand type brun est venu me donner des coups de pied dans les côtes. Je n'ai jamais su qui il était!

» Au bout de dix minutes, j'étais k.o. Il est venu un gradé dans la pièce. Je l'ai entendu dire : « Qu'est-ce qu'ils lui ont mis ! » Et on m'a emmené. Je n'étais pas beau à voir. »

C'était, pour Pierre Lesprit, le début de ses tribulations.

— J'ai tiré huit mois... et les gardiens, pas plus que les policiers, ne regardent à qui ils ont affaire. J'étais tellement désespéré que, les premiers jours, j'aurais donné n'importe quoi pour me suicider.

Un dossier dans une cave

La guigne, il faut bien le dire, semblait s'acharner sur cet homme trop galant. Ses avocats, Me Valensi et Me Coulon, qui ont d'ailleurs le même prénom : Théodore, avaient déposé une demande de mise en liberté provisoire. Le juge d'instruction l'avait acceptée. Il la transmit pour exécution. Les semaines, les mois passèrent... Lesprit se desséchait derrière les grilles de la Santé, et les chemins de la liberté refusaient de s'ouvrir devant lui.

Me Coulon se rendit chez le juge. Celui-ci se montra fort étonné qu'on n'eût pas encore rendu cet inculpé trop passionné à sa jeune et jolie femme qui, depuis longtemps, avait pardonné à son coureur de mari une incartade qu'il payait bien cher.

Le jeune avocat refit à travers les bureaux le périple du dossier. Il ne découvrit rien. A la fin, secouant l'inertie des employés, il les décida à rendre une visite dans la cave où s'entassent les refus. Son flair avait été bon : le dossier de son client, malgré la mention « accepté », moisissait parmi les « refusés ». Le pauvre malheureux Lesprit aurait pu attendre longtemps que s'entrouvrent devant lui les portes de la prison.

La chance revenait pour lui.

Quand, au mois de novembre, il fut appelé à comparaître aux Assises, sa femme montrait ostensiblement la preuve vivante que son pardon avait été complet.

La fortune était revenue du côté de Lesprit. Il put s'en rendre compte à l'audience où il rencontra des magistrats compréhensifs, dont le président Leser. Et Mme F... put difficilement expliquer comment, entre autres invraisemblances, elle avait attendu trois heures avant de prévenir qui que ce soit de l'agression dont elle avait été victime, disait-elle.

Lesprit fut acquitté. Dans la salle, sa femme, mince, brune et jolie, pleurait de joie, embrassait les avocats, leur distribuait des cigarettes. Epanoui, Pierre Lesprit souriait aux anges.

La collection de Pierre Lesprit

Quand je l'ai revu dans son appartement, il chantonnait en se rasant. Ayant retrouvé une place dans une entreprise privée, il n'est plus talonné par l'angoisse du lendemain.

Mme Lesprit repassait des robes d'été.

Tous deux étaient heureux avec leur petit Paul, né quelque temps après le procès. Les dieux de la natalité ont d'ailleurs été favorables aux héros de cette aventure : M. et Mme F... sont maintenant les parents de deux enfants. Il est vrai que, maintenant, c'est à leur tour d'être sur la sellette : Pierre Lesprit leur réclame 500.000 francs de dommages-intérêts.

— Ça les vaut bien, affirme-t-il.

En attendant, il collectionne les coupures de presse où sont relatées des aventures semblables à la sienne :

— Regardez cela, m'a-t-il dit, en me tendant un papier déjà jauni.

J'ai lu : une jeune femme s'était plainte que, dans le métro, un homme l'ait abordée, menacée et contrainte à le suivre jusque dans un hôtel de Montmartre. Finalement il était parti, emportant non seulement les faveurs de la dame, mais aussi 26.000 francs.

— J'ai été violée, était venue dire la prétendue victime devant le tribunal.

Mais les juges, sceptiques, avaient enlevé un iota à la plainte et n'avaient frappé le prévenu que pour vol.

— Ah ! ces femmes, conclut Pierre Lesprit, comment peuvent-elles dire qu'il faut les forcer ?

Je lui ai raconté, de mon côté, l'histoire d'un industriel parisien qui, à Aix, connut une aventure semblable à la sienne. Il m'écouta avec un plaisir grandissant :

— Après tout, conclut-il en souriant, nous pourrions peut-être fonder un club.

(Copyright by France-soir and Jean Laborde.)

Prochain article :

La vedette de l'affaire Dufrenne

RAVITAILLEMENT

BEURRE. — A partir du 27 janvier, 100 grammes de beurre aux E et A et 200 gr. aux J contre le GH de janvier.

TITRES DES TRAVAILLEURS DE FORCE. — Les titres T1, T2, T3 et T4 de janvier seront valables jusqu'au 15 février.

LAITS CONCENTRES ET EN POUDRE FRANÇAIS. — Laits « concentrés » sucrés, la boîte de 425 gr. nets : 77 fr.; 400 gr. : 72 fr. — Non sucrés : 450 gr. : 54 fr.; 411 gr. : 48 fr. 50 ; 400 gr. : 47 fr.; 368,5 gr. : 43 fr. 50

POUDRE DE LAIT. — Le « Bulletin municipal officiel » publie les prix de 22 marques de poudre de lait. Les prix s'échelonnent du Gigoz entier sucré, la boîte de 500 gr. : 184 fr., au Lafaye, babeurre léger, 430 gr. : 139 fr., en passant par le Gallia sec, demi-écrémé non sucré, la boîte de 400 gr. : 140 fr.

CENDRILLON
29, bd Malesherbes - ANJou 65-28
SOLDE
ARTICL. EXCEPTIONNELS
POUR ENFANTS JUSQU'A 15 ANS
COSTUMES et PARDESSUS
GARÇONNETS à partir de 2.800 fr.
GRAND CHOIX
ROBES, MANTEAUX, BLOUSES
TAILLEURS, CULOTTES SKI
CULOTTES, GUETRES, ROBES
DE CHAMBRE et LAINAGES
du 27 janvier au 3 février

ROUFF Détective
Consultations gratuites
ENQUETES, RECHERCH., SURVEILL.
31, rue Le Peletier PRO. 25-75

OFFICIERS MINISTÉRIELS

Adj. Ch. Not., 24 fév., 14 h., IMMEUBLE 20 et 20 bis, rue Emile-Level, PARIS. Rev. br. ann. 62.911 fr. M. à px 750.000 fr. S'adr. Mes MAUDUIT, not., Conflans-Ste-Honorine, et Lesguillier, not., dép. ench.

Nous achetons comptant
PIECES D'ARGENT
de 1 fr : 10 fr. ; de 2 : 20 ; de 5 : 55 ; de 10 : 18 ; de 20 : 38 ; et TOUS BIJOUX
ROLAND, 8, bd Montmartre (mo Montm.)
O.M.P., 121, rue Saint-Lazare (face gare)
C.P., 5, bd Strasbourg (mo Str.-St-Denis)

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX
23, BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc.
bd des ITALIENS. ELIE (Maison sérieuse)

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, BRILLANTS, ARGENTERIE, PERLES, etc.
boulevard ITALIENS. Société Hor. Suisse

ACHAT AU MAXIMUM BRILLANTS
48, BIJOUX - PIECES D'ARGENT
Chaussée-d'Antin. G. BRINGAZEN

MICHEL
PAIE PLUS CHER
BRILLANTS TOUS BIJOUX, ARGENTERIE, etc.
6, PLACE MADELEINE, 6
Ne pas confondre: Pas en bout. (2e ét.)

« Reprise » en Haute Cour

LE PRÉSIDENT NOGUÈRES GARDE UNE ARME SECRÈTE CONTRE ADRIEN MARQUET

A moins que les débats financiers ne retiennent à la Chambre les jurés parlementaires, ceux-ci auront, cet après-midi, à accomplir un devoir judiciaire pour lequel, au mois de décembre dernier, ils s'étaient accordé un sursis : juger Adrien Marquet, ex-ministre de l'Intérieur, ex-maire de Bordeaux.

On se rappelle les faits : au soir du 15 décembre, le président Noguères rapporte, après deux heures de délibération, une décision qui surprend tout le monde : la Haute Cour demande un supplément d'enquête.

C'est le résultat d'un conflit qui oppose les jurés communistes aux jurés non communistes. Les premiers veulent une condamnation sévère, les autres penchent vers l'adoucissement. L'accord ne peut point se faire : une troisième force se dégage. Finalement, on opte pour un supplément d'enquête.

Il s'agit de rechercher quels furent les rapports de Marquet avec Knochen, le chef de la Sécurité allemande en France.

Marquet avait dit : « J'avais connu Knochen alors que j'étais ministre de l'Intérieur. Je lui avais fait une visite protocolaire. Il m'avait demandé de lui faire un tour d'horizon sur la politique française. Je le lui avais fait. Puis, lors de la condamnation à mort de quatorze étudiants bordelais, j'avais décidé pour les sauver, d'aller trouver Knochen. J'en parlai à des amis à Bordeaux. Un professeur de Faculté, M. Larose, me dit : « Mais je connais Knochen. J'ai été étudiant avec lui à Gutingen ». Je lui demandai de m'accompagner à Paris : il vint. Quand Knochen vit Larose, il tomba dans ses bras en pleurant. « Désormais, j'obtiendrai ce que je voudrai, tant à Paris qu'à Bordeaux, où les chefs allemands, connaissant l'amitié de Larose et Knochen, filèrent très doux... »

La Haute Cour avait jugé qu'il serait bon de vérifier ces dires.

Et c'est pourquoi elle décida d'entendre Knochen. Elle le fit d'ailleurs selon une procédure contre laquelle, cet après-midi, l'avocat de Marquet, Me Abert Naud, s'élèvera sans doute. On interrogea Knochen ; on refusa de communiquer les réponses à Marquet. Et on interrogea celui-ci. Il n'y eut jamais de confrontation entre les deux hommes.

Elle aura lieu cependant cet après-midi, puisque Knochen est cité à la barre de la Haute Cour...

Il confirmera ce qu'il a dit dans sa déposition : « Ce que M. Marquet a dit est exact ; toutes les fois que j'eus affaire à lui, je me trouvai en présence d'un homme digne et ferme. Les renseignements qu'il me donna n'avaient rien de confidentiel ni de policier... »

Cependant le président Noguères garde contre Marquet une arme secrète. Dans les papiers rapportés d'Espagne par Laval, il a retrouvé une note de celui-ci, où l'ex-président du Conseil évoque un repas avec des Allemands — et notamment Knochen — auquel assistait Marquet. C'est à ce repas que Laval apprit la présence à Paris de Goering et organisa une rencontre secrète avec le maréchal de l'Air avant l'entrevue de Randau avec Pétain.

« Je n'ai jamais nié, dira Marquet ; mais je n'étais qu'un invité secondaire. Et je n'ai rien su de ces tractations. »

Jean LABORDE.

A l'Assemblée

SUITE DE LA PAGE 1

me d'ailleurs pour les radicaux et le M.R.P., les préoccupations d'ordre monétaire sont renforcées ou même dominées par le souci de ne point compromettre, en l'occurrence, nos relations avec la Grande-Bretagne. Ce souci a été nettement exprimé par exemple par M. Ramadier qui déclarait hier :

— Au point de vue financier, je n'ai rien à dire. Mais je souhaite ardemment que ces mesures n'altèrent en rien l'amitié franco-anglaise.

Comment M. Ramadier aurait-il d'ailleurs pu tenir un autre langage puisque c'est sous son gouvernement, M. Robert Schuman étant alors ministre des Finances, que furent pris les premiers contacts avec le Fonds monétaire international, avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis en vue d'une opération sur le franc ?

Au demeurant, et malgré les réserves qui seront formulées çà et là, il ne semble pas que la majorité gouvernementale puisse se rompre à l'occasion du débat actuel. Peut-être même M. Robert Schuman n'aura-t-il pas besoin de poser la question de confiance.

Yves GROSRICHARD.

M. Chataigneau quitterait l'Algérie

On annonce, dans certains milieux, que le Conseil des ministres de demain s'occupera à nouveau du cas de M. Chataigneau, gouverneur général de l'Algérie, dont le remplacement a déjà été annoncé à plusieurs reprises.

On reprocherait à M. Chataigneau d'avoir fait preuve à l'égard des amis de Messali Hadj d'une trop grande tolérance, permettant à ceux-ci de reconstituer le Parti populaire algérien, interdit.

Les successeurs éventuels seraient M. Léon Noël, ambassadeur de France, M. Haag, préfet des Alpes-Maritimes, ou M. Lafont, ancien administrateur civil de la zone allemande occupée par les Français.

Elizabeth et Philip sont sortis pour la première fois depuis leur mariage

LONDRES, 27 janvier (dépêche « France-soir »). — La princesse Elizabeth et le duc d'Edimbourg sont sortis pour la première fois en public hier soir, depuis leur mariage. Ils se sont rendus au théâtre vaudeville pour voir la pièce « The Chiltern Hendreds ». Ils étaient accompagnés de la princesse Margaret-Rose qui, le matin même, était rentrée de Sandringham en compagnie de son père le roi.

Le soir même le roi repartait pour la campagne retrouver la reine Elizabeth et la reine Mary, tandis que la princesse Margaret restait à Londres pour sortir avec sa sœur et son beau-frère.

Ils étaient tous les trois les hôtes d'un de leurs amis qui avait invité en tout une dizaine de personnes.

Le groupe se rendit ensuite à l'Hôtel Savoy pour souper. La princesse Elizabeth, qui était en robe du soir en crêpe bleu et qui portait un des manteaux de vison qui lui furent donnés pour son mariage, dansa jusqu'à minuit, lorsque l'orchestre joua le « God save the king » avant la fermeture.

LES GRANDES CONFERENCES de L'ALLIANCE ANTIRACISTE
RADIO ET LIBERTÉ D'EXPRESSION
par le célèbre leader de la Radio
André GILLOIS
Salle des Sociétés Savantes
28, rue Serpente, PARIS
Mercredi 28 janvier à 20 h. 45
Ouverture des portes à 20 heures

LUMO Détective
42, Toutes missions confidentielles
Enquêtes, Surveillances, Filatures
CHAUSSEE-D'ANTIN. TRI. 66-06

MARDI 1947
Important
Demain Tirage de la Loterie Nationale
LB

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

Vous avez jusqu'au 1er mars pour payer le 1er tiers de vos impôts 48

La date limite pour le versement de l'acompte pour les impôts de 1948 est reportée du 1er février au 1er mars. Il s'agit des contribuables imposés pour plus de 20.000 francs.

Telle est la décision prise hier par le ministre des Finances, afin d'alléger les charges des contribuables. On sait en effet qu'aux termes de la loi de finance, ceux-ci doivent verser le tiers de leurs impôts directs de 1947, à titre d'acompte sur leurs impôts de 1948, avant le 1er février (désormais 1er mars). Le versement d'un second tiers reste exigible avant le 1er mai.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

Un scaphandrier meurt au fond du lac de Constance

SAINT-GALL, 27 janvier. (Dépêche « France-soir »). — Un scaphandrier autrichien, Viktor Messner, âgé de 34 ans, a succombé au fond de l'eau dans le lac de Constance.

Chargé de contrôler un filtre de l'usine hydraulique de Rietli, dans le canton de Saint-Gall, le scaphandrier était occupé à son travail, lorsqu'on s'aperçut qu'il ne répondait plus aux appels.

Ses camarades se hâtèrent de le remonter à la surface, mais le malheureux était mort. Une attaque foudroyante, due au changement de pression, avait eu raison de lui.

Viktor Messner habitait Strasbourg.

◉ ◉

- **DES CAMBRIOLEURS** se sont introduits 167, rue Marcadet, dans un entrepôt de café. Ils ont dérobé des tickets de café représentant 60.000 kilos, ainsi qu'une importante somme d'argent. (France-soir.)
- **COMME ILS VENAIENT DE CAMBRIOLER** une crémerie, 3, rue Hippolyte-Lebas, Fernand Thomas, 31 ans, se disant ingénieur électricien, et Joseph Bou, âgé de 19 ans, évadé du centre de Villejuif, ont été arrêtés. (France-soir)
- **PORTEURS DE PAQUETS** qu'ils venaient de dérober à la gare des Batignolles, Pierre Louvel, électricien à la S.N.C.F., Georges Auguet, 23 ans, et Joseph Tallot, 25 ans, ont été arrêtés. (France-soir.)
- **500 CONGRESSISTES** mutilés de guerre tiendront leur congrès à Lille les 11, 12 et 13 juin prochain. (A.F.P.).
- **THOMAS PAYNE** aura sa statue à Paris, boulevard Jourdan, en face la Fondation américaine de la Cité Universitaire. La statue de l'économiste et écrivain anglais sera inaugurée jeudi, à 11 heures, par le Conseil municipal. (A.F.P.).
- **48.000 FRANCS DE BOURSE.** Prix du ministère de l'Education nationale, sont attribués à Maurice Toesca pour « Le Soleil noir ». (A.F.P.).
- **QUERELLE D'AMOUREUX : UNE BLESSEE, UNE ARRESTATION.** Jules Lambert, 38 ans, place Collange, à Levallois qui, au cours d'une discussion a grièvement blessé son amie, Aimée Pansot, 37 ans, a été arrêté. (A.F.P.)
- **LES JEUX OLYMPIQUES** catholiques seraient organisés au Vatican en 1950 dans le cadre des fêtes et des cérémonies religieuses qui marqueront l'année. (AP)

Aujourd'hui, pas de courses
Demain, courses à Vincennes

OFFRE
A MM. LES GROSSISTES ET DETAILLANTS
PYJAMAS VELOUTINE
CONFECTION BABY
Jean DUHOU, fabricant
9, rue Jaucourt, Paris-12e. Métro : Nation

FAUTEUILS CUIR
RUBIN Frères, FABRICANTS-SPECIALISTES
33 fg Saint-Antoine dans LA COUR (à gauche) Métro : Bastille
CANAPES-LITS

UNIQUE AU MONDE
Le PROFESSEUR HARRAR, célèbre médium, grand astrologue mondial, le seul qui ait prédit la fin de la guerre en Europe et au Japon, pour le 11 mai 1945, depuis le 11 novembre 1943 et la situation internationale pour l'année 1947. Toutes ses prédictions ont été reconnues justes par les services officiels et par ses fidèles lecteurs et lectrices.
Le PROFESSEUR HARRAR reçoit son aimable clientèle 3, rue Chabanais, PARIS-2e.

31 JANVIER 1948
Attention!
le 31 janvier 1948
clôture irrévocable du
GRAND CONCOURS REFERENDUM
PHILIPS
1.000.000 de Francs DE PRIX
Demandez aujourd'hui même le règlement du concours, et la liste détaillée des prix au Distributeur Officiel PHILIPS le plus proche ou, à défaut, au Service du Concours
50, AVENUE MONTAIGNE
PARIS
Giorgi

Avez-vous remarqué
que vous ne recevez pas d'avertissement du percepteur vous indiquant le montant du prélèvement exceptionnel de lutte contre l'inflation que vous avez à payer?
Pour pouvoir vous libérer du prélèvement en souscrivant à l'emprunt
Calculez-le vous-même
Pour tous renseignements, adressez-vous à votre percepteur, à votre contrôleur des contributions directes, à votre banque, ou à votre notaire.
19

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

Le Racing heureusement possède des réserves

— Si nous n'avions pas de solides réserves, je me demande ce que nous ferions, dit Marcel Galey, le directeur sportif du Racing.

■ **PILETTE**, blessé le 7 septembre devant Saint-Etienne (double entorse du genou), n'a pu rejouer depuis. Il a repris l'entraînement aujourd'hui.

■ **BOURSON** (distension des ligaments du genou) a fait sa rentrée dimanche dernier à Lille. Etait indisponible depuis le 6 octobre.

■ **NIKOLITCH**, depuis un mois sur la touche. A repris l'entraînement aujourd'hui.

■ **GABET**, touché à la cheville à Cannes le 25 décembre. Encore indisponible pour quinze jours.

■ **JURILLI** a eu dimanche, contre Strasbourg, une déchirure des ligaments du genou. Mis sur la touche pour un mois au moins.

■ **BONGIORNI**, un coup de genou dans la cuisse, a provoqué chez lui un écrasement musculaire. Energiquement soigné. Possible, mais non certain pour dimanche contre Cannes.

■ **GRIZETTI** a reçu un coup au tibia dimanche dernier. Sera néanmoins en état de jouer contre Cannes.

Sept blessés, dont un hors de combat, en même temps, c'est beaucoup.

P. L.

◉ ◉

● *Invité le 7 février pour jouer en Angleterre, le Racing a décliné l'invitation, car il se réserve pour rencontrer les Rémois le 8, à Reims.*

30 routiers belges en stock pour courir les Tours

Le comité sportif de la Ligue vélocipédique belge prend des mesures énergiques afin que les routiers belges soient à la hauteur de leur réputation dans les épreuves routières internationales et plus particulièrement dans les Tours nationaux.

On sait que dix routiers avaient d'ores et déjà été désignés comme susceptibles de participer aux Tours de Belgique, d'Italie, de Suisse et de France.

A cette dizaine viendra s'ajouter vingt noms, a déclaré Charles Smulders, animateur et président du comité sportif.

Ces trente routiers belges sont donc invités par leurs dirigeants à se préparer pour les Tours internationaux.

Arc-en-ciel contre tricolore

Charles Coste-Benfenati en omnium le 8 février

Eliminé, à la surprise générale, en huitième de finale du championnat du monde de poursuite par l'Anglais Godwin, l'Olympien Charles Coste n'avait pas eu l'occasion de rencontrer depuis, à Paris, l'Italien Benfenati, détenteur du titre mondial.

Ce sera chose faite le 8 février, au Vél' d'Hiv' où Coste aura pour adversaire... mais en omnium Benfenati, le Danois Andersen et le Hollandais Gieseler.

Guimbretière laisse ses illusions aux U.S.A. et rentre en France

La tournée de Guimbretière aux U.S.A. n'aura pas été de longue durée. Le « gars de la marine » vogue en ce moment vers l'Europe laissant ses compagnons tirer d'illusoires bénéfices des « six days ».

A bord d'un navire américain, Guimbretière touchera Cherbourg dans la journée de demain et songe à reparaître au plus tôt sur la piste du Vél' d'Hiv'.

L'équipe de France de water polo ne sera pas désignée avant le 15 juin

Au sujet de la composition probable de l'équipe de France de water-polo, Georges Rigal, sélectionneur unique nous a déclaré :

« Nous ne formerons la première équipe de France que quelques jours avant le match France-Angleterre, vers la mi-juin. Mais cette équipe ne sera pas forcément celle qui ira aux jeux olympiques de Londres ».

A SAINT-MORITZ

Les Américains s'entrebattent avant les Jeux

(De notre envoyé spécial Philippe GAUSSOT)

SAINT-MORITZ, 27 janv. — Dans la soirée, M. Brundage, président du comité olympique américain a déclaré qu'il demandait l'expulsion de l'équipe américaine de hockey sur glace de l'A.H.A., qu'il considère comme une émanation de Madison Square.

Il a ajouté que l'équipe A.A.U. Association, qu'il préside en personne, est, elle, une équipe d'amateurs authentiques donc seule qualifiée pour représenter l'Amérique aux Jeux.

Si le comité Olympique international ne retirait pas l'équipe de l'A.H.A., M. Brundage considérerait cela comme une atteinte au prestige du Comité olympique américain et empêcherait la participation de toutes les fédérations américaines, y compris celles de ski et de patinage aux Jeux olympiques.

En réponse, M. Mayer, membre du comité Olympique suisse et du comité Olympique international a déclaré que le règlement devait être appliqué, quoi qu'il advienne.

L'A.H.A. est parfaitement en règle avec le comité olympique international et est, en plus, membre de la Ligue internationale de hockey sur glace. Elle peut donc être admise seule.

Le comité Olympique suisse est, en tout cas, décidé à maintenir ses positions.

Aujourd'hui doit se réunir le comité Olympique international. On espère avoir dans la soirée, la solution de ce conflit.

◉ ◉

● *Le seul et unique représentant de l'Australie aux Jeux Olympiques, le skieur Tony Aslangul, s'est cassé la jambe hier dans l'après-midi, en s'entraînant sur la piste de descente.*

Il a été transporté dans une clinique de Saint-Moritz.

● **C'est André Gonnet, le poulain de Marcel Thil, qui sera opposé à Locatelli, ce soir, au Central.**

Miekzwa rencontrera Clausener.

AU PALAIS DES SPORTS... A LA 5e MINUTE

Un « beau geste » de CERDAN et MANCA ne se releva pas

« Si ma jambe ne m'avait pas trahi !... »

...soupire MANCA sur son lit de douleur

Giovanni Manca a passé une nuit affreuse. Il est encore immobilisé dans son lit, le visage intact, mais le pied terriblement gonflé.

— Non, Cerdan ne m'a pas mis k. o., précise-t-il. Il ne m'a pas « foudroyé » non plus. D'ailleurs, le médecin du Palais des Sports a pu constater hier soir, après le combat, l'état de ma jambe. Il m'a conseillé de passer une radio, car il craint un écartèlement d'os.

Manca explique l'accident :

— Quelques secondes avant le coup de gong décisif, sur un crochet du droit de Cerdan, je tombe au sol, tout mon poids reposant sur mon pied droit. Je n'ai pu me relever. Cerdan a gagné le match. Il était sans conteste le plus fort. Je n'avais pas la prétention de gagner, mais je puis dire sincèrement que j'aurais pu terminer le combat. A aucun moment le punch de Cerdan ne m'a étourdi. C'est ma jambe qui m'a mis k. o.

Un séjour prolongé

Manca, qui devait partir demain matin, prolongera son séjour. Il ne peut pas marcher. Une voiture l'a transporté ce matin chez le Dr Claoué, le célèbre chirurgien esthétique. Il fera une radio de son pied.

Manca souffre beaucoup, aussi restera-t-il à Paris jusqu'à sa guérison. Son moral n'est cependant pas atteint. Il nous a déclaré à midi, le visage pourtant crispé de douleur :

— Je ne peux pas partir ainsi pour Rome. Ma fiancée veut se marier avec un boxeur, et non avec un footballeur !. — D. M.

Bergougnan, ayant à côté de lui Moga, dès sa descente du train, lisait dans « Record » l'article où il explique comment il a joué contre les Ecossais et pourquoi il est déçu de cette défaite.

WALZACK accepte de rencontrer le champion d'Europe...

Le Palais des Sports assiégé par vingt mille spectateurs, une atmosphère un peu « Six Jours » avec les stupides slogans des firmes publicitaires dégringolant du haut-parleur entre deux drames du ring, c'était bien l'ambiance surchauffée de « l'évent »... d'une immense soirée... bien parisienne, mais dénuée d'intimité.

La vedette

Pour voir Cerdan combattre un adversaire voué à la défaite, d'abord, mais aussi parce que le champion européen a été placé grâce à la presse exaltée, trépidante, à la hauteur des plus fameuses vedettes de toute nature du vieux continent, à l'échelle des plans les plus brûlants de l'actualité.

Le côté sportif

Une bonne partie de cette foule s'est tout de même déplacée pour voir comment Cerdan — dont les campagnes américaines n'ont pas encore eu l'issue heureuse que nous attendions — se comporterait...

On ne peut, en vérité, s'attarder à retracer le compte rendu technique de cette confrontation qui ne dura pas deux fois trois minutes, et dont le seul geste pur fut l'ultime crochet droit qui expédia Manca au pays du k.o. ! L'Italien, visiblement inquiet, crispé, subit son premier knock-down (pour « 3 ») au premier round, sur un droit. Il s'accrocha encore aux cordes sur un second droit.

Au cours du second et dernier round, le champion d'Italie retourna une troisième fois au tapis (toujours sur le même coup). Enfin, le quatrième droit, le plus beau, nous l'avons dit, sembla impardonnable... et le fut ! Car il arriva à la mâchoire de Manca au moment où l'Italien amorçait une « droite » appuyée. Ce fut ce qu'on appelle un « contre ».

Manque d'entraînement

Cerdan, roi des poids moyens européens, a repris sa série... européenne en mettant k.o. cet adversaire de rentrée. Le suivant aura le même sort, vraisemblablement. Mais nous ne saurions trop recommander à Cerdan, un « bombardier » qui parut un peu lent (ou trop lourd) et parfois imprécis, de soigner sa préparation pour la « prochaine ». Sûr ! Il manquait d'entraînement physique et surtout technique.

Quant à Manca, il s'accrocha et gêna beaucoup son vainqueur avant de tenter le geste qui déclencha sa perte. Manca, n'importe comment, était perdu... au départ.

Georges SCHIRA.

RESULTATS TECHNIQUES

Ben Milloud bat Tournelier aux points. Fenou bat Hessan par k.-o. Fernandez bat Jouas par k.-o. (2e reprise). Marcel Cerdan bat Manca par k.-o. (2e reprise). Ray Famechon bat Kid Dussart aux points en dix reprises.

Devant Cerdan, à qui le tour ?

VAN DAM (Hollandais), blessé au genou, est à l'hôpital.

DELANNOIT (Belge), ne veut pas entendre parler de Cerdan avant un an.

DAUTHUILLE (Français), vient de faire un combat « dur », à Bruxelles, contre Delannoit.

UN ITALIEN : impossible ! Le champion officiel a été battu par k. o. hier soir.

Restent **HAWKINS** (Anglais), **CHARRON** (Français), **WALZACK** (Français de 69 kg.) qui, comme Cerdan, compte une victoire aux points sur l'Américain Holman Williams :

« Je suis prêt à le rencontrer », nous a dit ce matin Jean Walzack. Des pourparlers vont être engagés dès aujourd'hui, très certainement.

G. S.

Luis Fernandez « puncheur » de classe !

Luiz Fernandez est maintenant plus qu'un frappeur. Tant que notre néo-Français n'a mis k.o. que des boxeurs second plan, on pouvait encore douter de la puissance de frappe de Luis. Il semble bien qu'hier soir il a troqué le qualificatif de « frappeur » contre celui de « puncheur ». Jouas a encaissé, au second et au dernier round d'un combat qui en comportait dix, un terrible crochet droit... sous l'oreille (os mastoïdien pour préciser).

Jouas, littéralement matraqué, fut compté « out ». Avant de placer ce maître coup, Fernandez avait effectué des gestes et des déplacements d'une saisissante sobriété : si nous osons dire.

La belle victoire de Ray Famechon sur Kid Dussart

Belle, mieux que cela, très méritoire fut la victoire de Ray Famechon, champion de France des « plume », sur le Belge Kid Dussart, ex-champion d'Europe des légers.

Quand Kid Dussart est « bien », il l'est redoutablement ! Froid, l'œil attentif, jarrets et poings prêts à se détendre, le « Kid » belge fit preuve d'une impressionnante maîtrise. Il nous donna une forte émotion lorsque, après quinze secondes de combat, il réussit un fulgurant contre du droit et expédia Raymond au tapis. Famechon ne se fâcha pas, heureusement ! Il serra sa garde, reprit peu à peu sa cadence et, dès la cinquième reprise, il refit ce terrain perdu. Ray fut merveilleux de bout en bout au cours des 5e, 7e et 9e reprises. Ce combat fut la récompense d'efforts dans lesquels l'intelligence apporta sa spirituelle efficacité.

Bien, Raymond !...

Droite contre droite

ou ce qu'ils ont dit après le choc

MANCA — *J'ai voulu placer une droite à fond... la suite, vous l'avez certainement mieux que moi.*

CERDAN. — *Manca, en s'accrochant m'a gêné et même paralysé. Heureusement que l'arbitre (M. Pecqueur) est intervenu vigoureusement dans le débat. J'ai senti que mon quatrième crochet droit (lancé au moment où Manca expédiait le sien) avait du poids.*

Murphy, champion d'Angleterre des poids moyens

LONDRES, 27 janvier. — Hier soir, à l'Albert Hall de Londres, Bos Murphy a conquis le titre de champion de l'Empire britannique des poids moyens en battant Vince Hawkins aux points en 15 reprises.

Murphy indisponible pour trois semaines

Au cours de ce combat, Murphy s'est blessé à la cheville et se trouve indisponible pour trois semaines. De ce fait la rencontre projetée pour le ... février avec Cerdan se trouve compromise.

PALAIS DES SPORTS
Samedi 31 janvier à 20 h. 45
HOCKEY SUR GLACE
BRIGHTON-TIGERS
la meilleure formation anglaise
c. RACING C. P.
PATINAGE ARTISTIQUE
Les deux espoirs du patinage anglais :
Miss Joan Conell et Mr. Michael Carrington
Location : Palais des Sporst (Suf. 44-40) ; Wagons-Lits (Opé. 61-30) ; 10, fg Montmartre (Tai. 70-80)

DEMANDES D'EMPL. 60F

St.-dact. rapide b. prés. ch. emploi apr.-midi proximité. HERON, 163, r. St-Denis. Gut 72 99

Dame cinquant. inst. génér. ch. emploi comm. bureaux après midi seul. Ecr. 20.563. Fr.-soir

F. 30 a. spéc. ust. cuis. ch pl. Laurent, 3, r. Francis-Martin, Villeneuve-Saint-Georges (S. O.)

H. 30 a. sér. b. écrit. ch. empl. bureau, magasinier. GERARD, 3, rue Francis-Martin, VILLENEUVE-SAINT-GEORGES (S.O.)

Mén. retr. ch. log. concierge gar. propriété. ADAM, 5, rue Clovis-Hugues, PARIS (19e ar.)

Sec. st.-dact. sér. réf. ch. place st. ou remp. Ecr. 20 229, Fr.-s.

Techn. radio 45 ans anc. comm. radio photo conn. ch. direct. ou gér. ind. ou comm. créat. de comm. ou aut. situat. en rapport. Ecrire : No 20.284, France-soir

COUPEUR mesures expérimenté. Libre 15 février, ch. place frais prov. Ecr. 20.415. Fr.-soir

Dame sér. demande ménage matin. Ecrire No 19.926, Fr.-s.

Ferais veilleur nuit t. écrit. et comptes, courses, nett. q.q. h. p. jr et lundi entier. GIBORY, 200, rue Saint-Denis, PARIS

Ch.-méc. t.perm. gazo, Dies., ess. dem. pl. Laytjen, 19, Roquette.

HEC rech. emp. 1/2 jr. Vau40 63

Chef cuisinier-pâtiss. ch. place cant. ou extra lunchs, dîners. Michaud, 49, rue Chem.-Vert 11e

Fre off. act. à M. disp. caut. Ecr. Guillet, 17, r.P.-Curie, Clichy

J. H. b. prés. 33 a. lib. 7 à 12, conn. all., esp. ch. empl. Ecr. René Sardoux, 4, r. Encheval-19e

Dame comptable ay. pratiq. syst. centralis. et classique dact. ch. empl. Ecr. No 20.573, France-soir

Secr. st.-dact. sach. réd., perm. de cond., pouv. voy. et donn. soins médic. Ecr. No 20.596, France-s.

Mén. dem. pl. concierge ou gard. dans usine ou mais. transport. Mari ay. ts perm. chauff. routier gde exp. et conn. mécan., femme pouv. s'occup. ménage, cuis. ou autre, pour Paris ou banlieue. Ecr. P.R No 20.594, France-soir

J. hom. conn. comptab. dactylo courrier, libre chaq. jour 6 hres, désire travail soirée et samedi. Ecr. P.R No 20.570, France-soir

TRAVAUX A FAÇON 200F

JUPES PANTALONS, travail soigné atelier 4 personnes. Téléph. de 8 h. à 13 : CAR. 86.13

Remise à nf de ts fauteuils cuir Rousseau,52,bd Arago.Por29-84

Travaux peinture. Ripolin. Pap. Artisan SINSON DOR. 53 63

Peintur., papier, décor. Paul, 16, av. Motte-Picquet. INV 52-68

Import. atelier confect. cherche trav. faç. spécial. costumes travail, blouses, tabliers enfants, etc., poss. fre rap. S'ad. I H D C., 210, rue Belleville. MEN. 80 29

Un beau parquet se fait par artisan métier, entretien. Gob 31-33

OFFRES D'EMPLOIS 250F

Sté 1er ordre dem. homm. actifs libérés oblig. milit., bonne présent., désirant se créer situation lucrative et indépendante. Se présenter mercredi 28 : M. MARAT, 41, r. Laffitte, 9 1/2 à 12 heures

URGENT. Messieurs actifs, ss conn. spéc., mise au court gratuite. Gains 15 à 30.000 p. mois. Gross. poss. avenir si capables. Se présenter : M. ROBCIS, 54, Faubourg-Montmartre, 14 à 17 h

IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL en vue pourvoir certains postes Paris, Ile-de-France, Province étudierait candidatures MM. désirant se créer ou se recréer situation tangible pour le présent et pour l'avenir. Qualités d'intelligence, de caractère et instruct. solides. Stage court, mais nécess. Aiderons puissamment. Age max. 50 ans. Ne pas se prés. Ecr. 1re lettre avec indications util., référ., situation de famille, etc. à S. L. BANCE, 101, rue Croix-Nivert, PARIS-15e. Convocation suivra s'il y a lieu. Discrétion assurée.

Fourreur dem. b. ouvrier à l'au. p.dét. réf. ex. 118,bd Voltaire

Rech. pers. jeune, active, capab. diriger personnel ap. mise au courant artic. nouv. gros. vente Mallier, 2, r. Birague-4e, 1er ét.

Dem. mouleurs main et machines Fonderie VALY, 21, route St-Germain, à Carrières-sur-Seine.

Dem. pr A.E.F. bon. déclar. en douane. Ne pas se prés. Ecr. ROLLIN, 52, rue Lisbonne (8e)

MENUISIERS MACHINISTES BOIS TOLIERS-BRICOLEURS dem. par Carross. S.P.C., 239,bd A.-France, St-Denis (p.M.St-Ouen)

MATHIS S.A., 145, av. Malakoff (16e), dem. d'urgence dessinateurs spécialistes moteurs autos ou aviation, sér. références

M. CHOSSON ferait imp. sit. à Messieurs travail., sér. dég. oblig. mil. pr serv. intér. et visit. client. Se prés. 8, r. du Mail, de 9 à 11 heures, mercredi seulement.

Courtiers-res photos p. province. Bons gains imméd., voy. payé. Studio Arago, 42, bd Arago-13e

GARÇON MAGASIN et livraison tr. sérieux 30 à 45 ans, préf. av. vélo sér. réf. exig. Alexandre, 76, bd Magenta (gare Est)

On dem. cont. méc. régl. met. maxim. chaus. Tél. Cen 56-08

STEIN ET ROUBAIX 24, r. Erlanger, Paris-16e, dem. DESSINateur ETUDES FOURS METALLURGIQUES et ELECTRIQUES A RESISTANCES MECANIQ. et CHAUDRONNERIE

Lingère Institution Garç. même av. enfant. Exc. réf. Ecr. Petit Collège, 33,r. H.-Tariel, ISSY

Rech. pr la province Releveurs et Releveuses sér. cond. exc., voyag. payés. 9 à 12 h ARLUX, 50, rue Marx-Dormoy, PARIS

10 mécaniciens spécialistes G M C., 5 manœuvres, 2 motoristes, 1 électricien en voit. Garage Murat, 145, bd Murat, Paris.

On dem. jne femme agréable parl. angl. pr vente maroq., bijout. ds mag. luxe, réf. exig. Ecr no 282, Berger, 17,r.Vivienne

Magasin manutent. conn. access. cycles dem. pr mais. gros Paris Sér. réf. exig. Ecr. av. réf. M. G. Hennon, 3, rue Als.-Lorraine, La Garenne (Seine), qui transmettra.

Bon dessinateur industriel pour mécaniq. Banl. Ouest. Car.21-10

FABRICANT BIJOUTIER cherche COLLABORATEUR connaissant parfaitement métier sans le pratiquer, pour suivre fabrication et commandes. Situation assurée. Adress. curriculum vitæ à ELVINGER, 78, avenue Marceau

On dem. dessinateurs pr le Bassin d'Essais des Carènes de la Marine. Se faire inscrire d'urgence: 6, bd Victor-15e. Mo Balard. Restaurant. Coopérative

EDITIONS PAUL MARTIAL, 100 boul. Malesherbes, Paris, cherchent SECRETAIRE spécialiste fabrication.

Import. Sté rech. collaborateurs j. ambit. ay.b.instr.gén. désir. se faire sit.aven. Se prés. mardi et merc., 15 à 17 h Bur CAMBON, M. Garnier, 274,r.St-Honoré

Bureau

DEMANDONS 2 exc. sténos-dact. 25-35 a., gde vit. et prat. Réf. ex. Inut. se pr. si pas cap. 9 à 10 h Conforménager, 38, av. Gl-Michel-Bizot 12e

Jeune hom. pr sér. commercial Louradour, Produits Chimiques 66, bd Stalingrad, Vitry-s.-Seine

CAISSIERE si poss. dactylo pour seconder patron, emploi de confiance. Se présenter matin 9 à 11 h. Parfums BICHARA, 15, r. Honnet, Clichy.

J. H. ay. ptes conn. dessin ind. et trav. bur. MAURY, 156, rue Oberkampf, PARIS (11e arrond.)

Dact.-fact. p. rempl. 3 mois dem. Ets ADT. 45, rue Turbigo 3e

On dem. 1 Sténo-dact. expér. pr apr.-midi. Se prés. le matin, 16, r. Montchanin, Paris 17e

Dem. sténo-dact. serv. abonnem. rap. organ. Ecr. No 396. Ledisset, 8, r. D.-Rochereau, Asnières

Dem. retraité calc. et écriv. p. G. Becue, 4, sq. L.-Guillot-15e

Garç. de bureau soc. d. maisons Phénix, 19, r. François-1er 8e

On dem. compt. pr cab. compt. Ecr. Schwab, 8,r.Lincoln (8e)

Couture, mode, confect.

MECANICIENS, VESTONS atelier, SALADEUSE PAQ. trav. suivi. Manufact. de Confection du Bel-Air, sauf lundi, mardi, 72,r. du Rendez-Vous, 50 m. Mo Nation

Ets ORIANO, 40, rue des Jeûneurs, dem. ouvrières corsetières, mécaniciennes. Cantine.

Import. Mais. Manuf. Confect. pour HOMMES dem. ouvrières qual. pour épaulettes. Haut sal. Cantine. M. MONTAGNE LISE FRANCE, 3, r. Buis.-Saint-Louis

BER, Cout. en gros, 34,r.Paradis, dem. b. coupeuses flou.réf.ex.

COUTURIERES PREMIERES MAINS pr Conf. Enfants S'ad. KAFFEL, 4, rue d'Enghien (10e)

On dem. bne modiste au courant de la vente, réf. PIETER, 255, r. des Pyrénées. MoGambetta

2e d'atel. est dem. ayt qualit. direct. France Vernon. Ric.41-11

On dem. entrepreneurs pantalons faç. moy. Se prés. avec modèle et registre de com. JAKOU, 57, rue Turbigo, PARIS

EXCELSIOR Vêtem. pour hom. dem. pr atel. MECANICIENNES vest., pantal. pte presse OUVRIERES à la TAble COLLEUS.-GLACEUSES SALADeurs euses FINISSEUSES Se prés. lundi, mardi, vend. sam. de 7 h 30 à 18 h., 43, rue Ganneron (18e). - Mo La Fourche.

Maroquinerie

Dem. sellier maroq. pr trav. faç. sac dame tr. soig. Ely. 31-78

Maroquinerie demande un bon coupeur. 62, rue Charlot (3e)

Gens de maison

J. ménage bébé 2 a. dés. bonne aimant enf., logée, b. nour. b. gages. Sviadocht, 61, Fg St-Antoine

D. b. tt faire genre f. de cham., sér. réf. PETEL, 81, r. de la Tour. Tro 33-24, de midi à 14 h

Fem. de ménage qualif. p. matin. France-Vernon, 26, r. 4-Septembre

Industrie

Tourneurs, Aléseur, Fraisur, Affûteur dem. Ets ERNAULT BATIGNOLLES, 169, rue d'Alésia Paris (14e). Cant., Gr. sportif

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, rue Georges-Huchon, Vincennes RECHERCHE : 1o AJUSTeurs OUTILL. spécialisés en outils à découper 2o FRAISeurs OUTILL. 3o BOBINIERS pour moteurs 4o Jnes AJUSTeurs MONteurs Tous dégagés obligat. militaires Sit. stable. Cantine. Avant soc. Ne pas se prés. Ecr. avec référ. au CHEF DU PERSONNEL.

On demande : FRAISEURS et TOURNEURS OUTILLEURS Se prés. BRANDT, 101,bd Murat

CITROEN embauche de suite : OUVRIERS SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h., 78, rue Balard (15e), métro : BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales, Caisse de compensation.

On dem. découpeuses sur presse 25 à 45 a. Se prés. av. réf. de 10 à 12 h. Chaume, 76, r. R.-Boulanger (10e). Mo République

TOURneurs-REPOusseurs sont dem. Se prés. 10-12h. Proust, 5, pl. Adj.-Vincenot. MoSt-Farg.

REELA-RADIO demande CABLEUSES sérieuses références exigées. Se présenter 71, rue Rivay, LEVALLOIS

Représentants

30.000 m. J. f. court. prov. Studio Marcel, 257,r.St-Denis, 3-6 h.

Import. Entrepr. Comm. of. sit. intéress. à pers. ay. fait Assurance populaire, réf. mor. 1er ord. Rien de l'assur. ni photo. Se pr. mercredi 29, 9 à 11 h. Esnault, 6 bd Poissonnière, PARIS (9e)

Intr. opt. photo, ciné. écol. patr. app. films Paris, prov. exp. Fixus-Films, 26, rue Mouzaïa-19e

Représ. vis. quincaillerie Paris, banl., prov. Louradour, Prod. Chimiq., 66, bd Stalingrad, Vitry

Dem. 3 courtiers public 1re force Annua. syndic. p. rég. Paris Se prés. mardi Roux, 42,r. Louvre

Dem. jeune homme céliba. pr représ. prov. Gr gains. Voy. pay. A.A.P., 43, r. Madame, le matin.

Courtiers-ères sér. réf. pr diff. Revue de Vulgarisation, gros rapport. CAFE TERMINUS DU METRO, Pont de Neuilly.

Gde firme franç. organisant nouveaux services, rech. qq. MM actifs 25-40 ans, suscept. diriger personn. Situat. stable et bien rémunérée si capables. Ecrire avec référ. Boîte post. 120, Paris (8e)

Cherche représentants voulant s'adjoindre pr Paris et banl. carte d'alcools étrangers. Le matin. SEFA, 40, r. Bruxelles (9e)

Secteurs exclusifs seraient confiés à agent sérieux, bon réf. Se prés. LAPORTE, 6, pl. des Etats-Unis, le mercredi matin

Repr. papeterie S.C.P., 30, bd Vaugirard, Paris, 18 à 19 h

TOUTE PERSONNE ou REPRESENTANTS ayt relations sont demandés par fabricants JOAILLERIE pr vente bijoux directement à la clientèle particulière. Référ. exigées. Discrét. absolue. Ecr. seu. emett. FAVE, 36 ter, r. Tour-d'Auverg. 9e

Gde marq. apéritif dem. représentants sér. pr visit. hôtels, cafés, aliment. Réf. morales exig. Se prés. mercredi 10-12 et 15 17 h. LE DU, 24, r. Drouot, 4e ét.

Vins et spirit. rech. Représent. de métier pr Paris et banl. Ecr. No 7.099, Publicité Sweerts, 36 ter, r. Tour-d'Auvergne, Paris

Vins et spirit. diffusion apéritifs de marq. dem. Représent. pr Oise et S.-et-O. Ecr. No 7.098 Publicité, 36 ter, r. Tour-d'Auvergne

ANNUAIRE Général dem. spécialistes pour prospec. Paris. Commiss. Intéress. DECOUR, 11, rue Tronchet (8e)

Représ. introd. aliment. détail., confiserie, restaurants, coopé pr confiture. Ecr. No 11.252 SELECT-AGENCY, 28, r. St Lazare

Repr. p. v. tabacs Paris, allum. tabl. Dubion, 13, Pierre-Levée

GÉRANCES 250F

GERANCES Cabinet spécialisé. ABAL, 13, r. Grande - Truanderie. GUT. 07.08

Gérances Café et Café-Hôtel RIPP, 164, av. Versailles (16e).

Ss-Chef rayon gd mag. ch. sit. ach. ou gérance, offre garant immob., Import. 20 a. de réf. Ivauzel Drouot Publ., 22, rue Drouot

Gérant pr café-hôt. rest. à Versailles av. caut. est dem. Mol19 35

PROPOS.COMMALES 400F

Vds 2/10e de chalutier à moteur neuf prêt prendre la mer 15 avril, part 1/10e 600 000 fr. Gérard, armateur, Pornic (L.-I.)

Rech. agents généraux et dépositaires province dispos. cautionnement et si poss. autos pr VENTE en gros fournitures pr bazars. Ecr. Comtant, 220.391, r. Vivienne, 17

REPRÉS.COMMALES 350F

SARRE repr. départ auto cherche particip. essence ou articles à placer et livrer. DAN 89 12

OCCASIONS DIVERSES 350F

Achète mach. à cdre. Mar.58-81

ACHAT meill. prix TAPIS Réparat. Teinture. CHATEL, 6,r.Thérèse. RIC.68-88

Urg. beau 1/4 q. Pleyel. Aut.62 69

INDustriel ch. mach. à écr. et à calc. JOHN. Jas. 67-29

ACHETE MEUBLES BUREAUX Cab. de trav. Faut. cuir et ts autr. meubl. MIC. GUT. 44-27

TAPis ORIENT Achat pr cher que partout ailleurs, cpt. ELY.00-64

FAUTEUILS CUIR soldés. Retour d'exposition. SIMON 67, fgSt-Antoine, Paris (au fond de la cour)

Part. achète Frigidaire. Jas.32-72

MOT. électriques, achat. 71,r. Font.-au-Roi. Obé.18-92

Achète FRIGIDAIRE. LAB.29-35

Vds riche chamb., s.à m., stud. Clay, 197, fg St-Denis (Mo Nd)

TAPIS achat imméd. au max. ORIENT ET CHINE SOCOAL, 8,r.Rabelais. Ely.99-39

Ach. Machine à laver. Suf.34-04

ACHAT MEUBLES, TAPIS, BIBELOTS. Lucien, 51, r. des Cascades. MEN.88.93

Ach cher TAPIS Orient Tru.40-82 20, r. Maubeuge

A vdre sup. Manteau poulain de Russie 50.000. SEG. 00-40

A vdre salle de b. compl. avec w.c. Téléph. : CAR. 79.52

Bx tableaux, meubles anc. achat max. LE TOURNEUR, 28 bd Raspail, PARIS. Tél. LIT.07.58

Ch. Mach. à écrire. ULLMANN, 26, rue Mouzaïa, PARIS

Achète, Vends, Echange, Crédit ACCORDEONS harmonicas disp., phonos, app. photo, aspir. T.S.F. Ro Pygmalion, 19, bd Sébastopol. Mo Châtelet. Cen.17 33

Ach. MACH. à Cdre. Car 61 78

Secrét. ch. 1 mach. à écr., 1 à calc. Mlle A. Marie. Tru 24 49

Ach. mach. écr. et calc. Gut.55.57

Ach. 1 mach. écrire et 1 calcu. KERN, [illegible] 28.70

[illegible]

ÉCHANGES 350F

[illegible]

Ech app 3 p. c. qu. Volt. c app 5 p. quart. Inval. Fer. repr. Mazoa, 125, av. Verdun, Courbevoie

Ech. app 3 p c., ent. 12e contre Citroën T A 7 CV 1940 Ferais reprise. Tél. M. André. Gut. 92.11

Rez chaus. 2 p. cuis. s.d.b. plein centre + repr. c/3.4.5 p. + conf. Téléph. PRO. 53-98.

Ech 2 p.ch c/1 p.s/r Cen.56.81

Ech log. rez-de-ch. 2 p. cuis. c/ log. 3 p. cuis. rep. ou ss ds 19 ou 20e Férard, 28,r.Levert (20e)

Echange STAR, 44, av. V.-Hugo.

Ech app. 2 p. cuis. loy. 2.400 rd pt Ch.-Elys. c/même loy 1 p. cuis. r.-de-ch. ou 1er ét. Denf.-Roch. Ecr. No 20 549. Fr.-soir

LOCAT.NON MEUB. 350F

Ch. log. acc. repr. Jean-Nor.90-31

Ch. appart. 4 pces, confort, 7e, 8e, 9e, 17e. Accepterais reprise. Ecrire : BERTHEVILLE 33, rue Marbeuf, PARIS.

Appts sans reprise. ETO. 56-71

LIBRE 15e, 2 p. bains, cuis. Voir OPRP, 6, r. Amsterdam (St-Laz.)

Pts apparts libr. E.T., 45, r. Richer

3 pièces, cuisine à louer. S'adr. 88, av. Ph.-Auguste, PARIS

App. dispon. ts quart. Mar 51 52

LOCAUX COMMERC. 350F

RECHERC. LOC. COMM. 200 à 600 m2 quartiers : République-Réaumur. Dequire, 107, r. Lafayette. Tru.70-82

Vds local 120 m2, force. Ség.01-77

TRES VASTES locaux commerc. 1er ét. 5 fenêtr. faç. Plein centre. Tél., tout conf. Bail. Courant force. Conviendr. pour bureaux comm., luxe, etc. Exclusiv. S'adr. M. DOLLBERG, 34, r. Condorcet PARIS TRU. 83-73, de 15 à 18 h

Boutiq. sup. agencem. s/avenue av. studio 2 p., conft. Px tr. bas Etude 35, r. Ponthieu (10-12 h.)

400 m2 charp. métal., sol cim., tr.cl., log 3 p., bains 77,r.St-Laz.Tri.87-93 ARNAL

100 m2 couv., sol cim. force, pr mécaniq., banlieue Est. zone industr. 450 000. 77,r.St-Laz.Tri.87-93 ARNAL

250 m2, flèche 9 m. ch. centr. gaz ind., dép., sur 1.100 m2 av. pav. meul. 3 appts tt cft 77,r.St-Laz.Tri.87-93 ARNAL

250 m2 tr. clair, ht plaf. pl. centre B. 12 a., 90.000 77,r.St-Laz.Tri.87-93 ARNAL

BUREAUX pl. centre dans building, tél. A enl. 77,r.St-Laz.Tri.87-93 ARNAL

LIBRE, 19e, sur rue, local 40 m2, gde entr. voit. + 4 pièc. et cour 50 m. av. IMM. 3 logem. loués A ENLEV. 650.000 77,r.St-Laz.Tri.87-93 ARNAL

Nég. bonneterie-ling. dés. ach. p. mag. gros loc. comm. 2e ét. maxim. 100 m2 + 2 burx, quart. centre ds imm. bonne présent. Ecr. Lebeuf, 45, r. Richelieu, qui transm.

Cède 2 p., tél., St-Laz. PRO.10-00

Ternes, bout. mod. ts comm. ou comm. dame. Loy. 8.000. B. 7 a. Urgent. TRO. 53-49, le matin

Burx 1er ét., pièces à volonté Etude, 21, r. Liége. EUR. 52-88

AV. CLICHY. Bout. 68 m2 Bail 8 a. Px 3.000

Fbg MONTMARTRE Instal. luxe. Pr. Gds Bd. Bout., arr.-bout. Chbre Px 3.900

Quart. POPuleux. Tr. gd pass. Bout. 50 m2. Px 2.250

AGNUS PERE Grand choix 14, r. Coquillière

200 LOCAUX TOUS QUARTIERS. TOUS PRIX C.I.F. 6, faubg Poissonnière. Pro. 63-52. Mo B.-Nouv.

Bd VOLTAIRE près métro, boutique b. placée Bail 9 ans. Px 1.4. ROQ 41-09

Fg ST-HONORE début. 5 p. sup. ascens., téléph. Bail. Bas prix MADELEINE 5 p., téléph. Bail. HAUSSMANN 8 p., téléph. Bail. ETOILE 5 p. + gd s/sol Tél. Bail GUY, 17, rue Tronchet, PARIS

Rech. urg. Local indust. 100 à 600 m. Paris ou banl. imm. Nicolas, 24, r. Rosiers, St-Ouen. Cli05-37

PCE REPUBLIQUE APPART. MIXTE 5 pces. dépend. chauf. central. Bains. 1 350 000

GAMBETTA Local indust. 1.400 m. Atelier 250 m. Force Téléph. Pavillon 5 pièces. EXCLUSIVITE 1 800 000

64 Agence rue CAUMARTIN

APPART. MIXTE 16e arr. 4 gdes pces. cuis. cab. toil. w.c. ch. cent. force tél., lg bail. Loy. 24.000. Prix 500.000. BENTZ, 9, cité Retiro. Anj.36-09

GDS BOULDS face REX r.-de-ch. divisible en 3 magas. Bout. ts comm. et 1er étage. Px intéres. COLLIGNON, 12, r. Auber. OPE.19 46

BOUTIQ. & BUREAUX 350F

BOUT. Montmartre 6 m. faç. 800 R. Lamarck, tr. b. sit. R. Lafayette même, b const. mod. 29 r. Mogador. Tri.75-32 OTIC

OPERA BUREAU 2 pièces Téléph. Ascenseur Chauffage central. Prix 475 000

64 Agence rue CAUMARTIN

Fg Montmartre pr. bd, Boutique pass. com. Burx et Stud. 1er ét. tt cft. Tél. 2.200.000. Pro.00.76

MEUBLÉS 350F

Colonel dég. des cadres cherche 3 p. Tél. ENET, DANton 98-64

Monsieur seul ch. pt app. ou studio tt cft vide ou meublé acc. reprise. Ség.25-00 poste 516

APPART.VENT.ACHT 350F

17, av. TOURVILLE. Appts 4 pièc. loués. Bon placement 300.000. Vis. 14 à 15 h. et Villaron, 69, bd Malesherbes Lab.81 75

ETOILE APP. mixte 3 p., c., sal. de bains Bail 9 a. Loy. 12 000. Lib. de suite MAYEUR Gut.59-19 110, r. Rivoli 575 000

PASSY. App. 3 p. s.d.b. loué verb. Except. 375.000 NEVEU 41, r. Poussin Aut 09 32

PROPRIÉTÉS TERR. 350F

[illegible]

JOIGNY, mais. lib. rue comm., boutiq. 3 p. cuis. dépend. 300

JOIGNY, p. gare, terr. 54 a. 300

Panorama impren. 2 p. gar. 175

YONNE, à Mailly-le-Chât., mais. 5 p. dépend. possib. garage 450

Même rég. gare Pech 4 p. 160

Ferme 184 a. 3 p. av. mater. 1.300

J.B., 9, r. Chartran, NEUILLY-SUR-SEINE. SAB. 70-90.

Fonctionnaire ach. urg. pavillon. Ecr. SERY, 134, bd Voltaire

LISTE GRATUITE PAVILLON - VILLA + 500 aff. LIBRE DANTIN 33 Ch.-Antin. Tri68-62

Ach. pav. 3-5 p. cft, jard., ban., 20 km. Julien, B.P. 32, Paris 19e

5' METRO Beau Pavillon, tout meubl., entr., s. à m., salon, cuis. 2 chambr. Uniq. 980 000 80, bd Haussmann. Eur.49.53 C.I.F.F.

NOGENT prox. bois, meubl., 6 p., 2 cuis. bains 2 p. et cuis. loués meubl. Possib. ech. 400 m2. Conf. 1.900.000, meuble. Bernard et Co, 10, pl. République, Le Perreux. TRE. 05-01.

CACHAN Joli Pavill. 5 p., cuis. Poss. s.d.b. tt conft. Jard. 1.200 m2. 775.000.

C.I.H.D 71, rte de Châtillon, Montrouge. Alé.16-25

VIAGER Mo Bagneux même Gent. Pav. 3 p., cuis. Toil. Chff. cent. Jard. 992 m2 arb. fruit. Jouiss. réserv. Cpt ; 300

SENEZE Rte 31 000 s/2 têtes 91, av. Orléans 14e

YONNE, Fermet. bord riv., 4 p., Eau, Electr. Dépend. 2.500 m2 Prix 580 000 77,r.St-Laz.Tri.87-93 ARNAL

RARE Villeneuve-St-Georges, Pavill. tt meul., 5 p., cuis., jard. 350 m2. Px 850.000. 77,r.St-Laz.Tri.87-93 ARNAL

Ray. 75 km. Sud, liste grat. Soufrice, Arpajon (S.-O.). T. 280

RECH. TERRAINS Paris ou Banlieue très proche, jusqu'à 1.000 m2, pr dépôt. ACHAT ou LOCATION. Il sera répondu à toutes propositions. MOBILIA, 107, rue Lafayette. TRU. 70-80.

60 km. Ferme 25 ha. Eau, force, Cheptel mort ou vif. Tracteur. Bail 9 a. Locat. 1 quint. 75, 2.500. Jaillet, Marines (S.-O.). T. 90.

RAMBOUILLET. Mais. rurale, 2 p. éc., jard. 2.800 m2 Libre à la vente. Px 200.000. Jacquault, 22, r. Arcade. Anj.75-70

Champigny. Pav. meul. 6 p. 1 mil. 2. VIL. 37, r. Léningrad (pl. Clichy)

Boran, prop. 1 ha. 550. Opé.49.57

Pavill. libre banlieue Nord-Est à louer. Ecr. No 20.237. Fr.-s.

LISTE GRATUITE 800 VILLAS ET PAVILLONS LA MAISON 1, rue du Louvre.

CHAMPIGNY beau pavillon très coquet p. tt conf. s.d.b. gar. chauf. cent. Vue splend. Px 1.700.000. Photo chez VAL. 29, bd Voltaire. ROQ.41 09

BRIE-COMTE-ROBERT b. mais. 5 p. tt cft tél. maison garde jard. verg. 4.500 m2 centre ville. Px 2.800.000 actes en mains. VAL. 29, bd Voltaire. ROQ.41 09.

ABLON PAV. MOD. pr. gare 4 p. cuis ch. cent., garage, beau jard. Px 1.250.000 7, r. Pépinière LAB. 80-10 LE TERROIR

20 KM SPL. COTTAGE NORMAND 1945, 5 p. ples, rez-de-ch. tt cft., force, téléph. gar. 50 fruit. 1.000 m. clos murs. Prix : 1.650 000 7, r. Pépinière LAB. 80-10 LE TERROIR

VAUCRESSON 2 min gare bel. propté 6 p. pples tt cft. Pavillon gardien, 4 pièces, garages EXCLUSIVITE 7, r. Pépinière LAB. 80-10 LE TERROIR

Pavillon 7 pces sur caves, jardin 600 m. fruit., dépendances EXCLUS. 850 000 Tri.72 28

IMMEUBLES 350F

PROPRIETAIRE VEND BEL IMMEUBLE pierre de taille, 100 m. avenue du Bois, rue Raymond Poincaré. Un appart. 8 pièces LIBRE A LA VENTE S.G.C.E. 25, quai d'Orsay, PARIS (8e). INV.58.02, le matin

REVENU 10 % Bons immeubles près BASTILLE LOCAUX Commerc. sans BAUX NERET Ely 93-88 dep 300 000 61, av. Fr. Roosevelt

TERNES T.B Imm. 7 ét. p. et br. 2 appts 5 p. pples et 2 appts 3 et 2 p. pples à l'étage. Bains. Confort. 1 libre. Revenu: 600 000. Px: 10.000.000 DENIS, 73, r. St-Lazare. Tri 09-52

Boulogne, imm. 2 ét. av. bout. et app. 4 p. c. s.d.b. lib vente état neuf 2.200 000 NEVEU 41, r. Poussin Aut09 32

VERSAILLES bon imm. 4 ét. s/bel. voie. Rev. 60.000. Avec appart. 4 pces, conf. Libre vente. Prix : 2.950.000 fr NEVEU 41, r. Poussin. Aut.09 32

BASTILLE. Imm. 5 ét. 3 bout. dt 1 libre. Rev. 88. Px 1.700 Jammes, 71 av. F-Roosevelt. Bal20-61

PUTEAUX près du marché Immeuble briques 2 étages. Petit pavillon 3 pièces. APPARTEMENT LIBRE 3 pièces principales, confort. PRIX : UN MILLION. COULON, 48, bd Malesherbes

FONDS DE COMM. 350F

BAR 350 compt. Px 450 5, r. J.-Callot. MoOdéon MAX

64 Agence rue CAUMARTIN OUV. SAM. TTE LA JOURNEE

CAFE-BAR HALLES 9.000 pr jr PROUVES. Bel. instal 2 pces. cuis. chauf. cent. 2.700 000

CAFE-BAR 5.000 par jour GARANTIS Logement 3 pces. cuis. 1.325 000

CAFE BAR HOTEL Comptoir 10.000 prouvés 34 Nos Confort. IMPECCABLE. 2.700 000

CAFE TABAC EMPLACEMENT DE 1er ORDRE 12.000.000.

DEPOT VINS ALIM. 20.000 par jour GARANTIS 4 pces. Téléphone. — 1.300.000

64 Agence rue CAUMARTIN

ALIM. CREMERIE 30.000 PAR JOUR. Logt 3 pces Gérant donne 17.000 par mois RICHE MATERIEL. - 1.650.000

TEINTURERIE UNIQUE PRESS. BENEFICES — 800.000

TISSUS BENEFICES 600.000 2 BOUTIQUES JUMELEES. — BELLE EXCLUSIVITE — ENSEMBLE 1.600.000

LAY. LUXE JOUETS CHIFFRES AFFAIRES 1.500 000 Gros passage. 3 pièces. 820.000 GD CHX COMMERCES DAMES

OUV. SAM. TTE LA JOURNEE 64 Agence rue CAUMARTIN

ALIMENTATION gde licence, Belleville. G. rec. 1 m. 8 Autre r. Pelleport Px 770.000. 48 Ch.-Antin MEUnier

REIMS Gd Hôtel Rest. Bar 30.000 p.j. tenu 30 a. V. Mandat. Tri.67-82 48, Chaussée-d'Antin MEUnier

HOTEL-BUREAU luxueux, 30 Nos, bd Magenta. AFFAIRE UNIQ. 48, Chaus.-d'Antin MEUNIER

LOCAL Industriel pl. d'Italie 350 m2 couverts + cour 750 000 Tri.67-82 48, Chaus.-d'Antin MEUNIER

TEINTURERIE ou PAS-de-PORTE 11e arr. b. placé. B. 8 a. C. 10.000 1 gde p. 1 gde cuis. A enl. Urgt. Prix : 600 000. 137, bd Magenta LUCIFER

PAS-DE-PORTE av. Opéra. Faç. 7 m. ent-sol et s/sol. Px 13.000.000 137, bd Magenta LUCIFER

IMMEUBLE en propriété, av 5 boutiques libres. Jolie banl. S.O. Unique. Px 1.600.000. 137, bd Magenta LUCIFER

PAS-DE-PORTE avenue St-Ouen tr. b. placé. UNIQUE : 1.200 000 137, bd Magenta TRU. 47-30. LUCIFER

Vds ma Bonneterie, TRU.41.35

CAFE-BAR bel emplac. B 7 a. Loy. 8.000 Aff. 5.500 A enlever 900. CHAPUIS 24, av. Italie GOB 54.35

Faub. MONTMARTRE LIBRAIRIE PAPETERIE bel. instal., boutiques et bureaux Prix 1.700.000. Stock compris. CIF 6, fg Poissonnière. PRO 63.52. Mo Bonne-Nouvelle

Sur avenue principale CAFE-HOTEL Aff. angle, 15 Nos, chauf. cent. gde terrasse. Logt. 4 pièces. Tenue 19 ans Bail 7 ans à 16.000 Très beau rapport 920.000 ROUX 20, bd Sébastopol. PARIS

REST. CAFE à enlev. bel aff. MORET-sur-LOING BRAUN et Cie, 5, r. Marignan. ELY. 11-63

BONNET. LINGER. LAYET. logt. ten. depuis 20 ans. Prix très intéress. 825.000. 76, r. de Rivoli, Paris. PAIN

BONNET. LAYET. 18e arrond. coquet studio bonnes recettes. A enlever : 900.000 fr. 76, r. de Rivoli, Paris. PAIN

17e arr. Tr. bel. BONNET. LAYET. coquet logt. B. recet. Tr. bon. aff. 1.350.000. 76, r. de Rivoli, Paris. PAIN

ALIMENT. Gle à PARIS, belle boutique. Log. 2 p. cuis. Prix exceptionnel : 580.000. 76, r. de Rivoli, Paris. PAIN

ALIMENT. Gle OBERKAMPF, 2 p. cuis. Aff. sér. et b. situé. 76, r. de Rivoli, Paris. Bon. recet. Px 1 000.000 76, r. de Rivoli, Paris. PAIN

CAVE ALIMENT B. logt. Aff. tr. b. plac. plus de 20.000 fr. recet. p. jour garanti. A enlever 1.350.000 fr. 76, r. de Rivoli, Paris. PAIN

Sup. PAS-PORTE Sèvres-Babyl. nouv. bail à 10.000. A enlev. pour 850 000 fr. 76, r. de Rivoli, Paris. PAIN

PAS-DE-PORTE Boutique, gd atelier actuel. Entr. Peinture. Loy. 6.000 Gros chiffre prouvé 350.000 fr DUMONT 50, bd Magenta, PARIS (10e a.)

AVANT tout achat CONSULTEZ DANTIN FRERES 33, Chaussée-d'Antin. TRI.44 47

HOTEL face Gare Est. 60 Nos homol. tt voy. asc. Rap. 400 p.m. Pt 600. Cse décès. Px rare. Urgt. BIGUET, 20, r. Laffitte

Levallois CAFE REST. 2 p. c. B. 8 a. L. 10.000 Bas prix Facilités paiement. Urgent.

AGNUS PERE 14, r. Coquillière Mo HALLES Louvre 32-70 (6 lignes).

UNIQUE p. dévelop. aff. en S.A.R.L. en rapp. av. docteur et clinique justif. gr. bénéf. cède. ETUDE 1/2 parts. 89, r. RIVOLI

CAFE d'angle pr. gare 3.500 p.j. B. logé. 650.000

CAFE d'ang. Vincennes t. 14 a. 2 p. 1 c. 3.500 p.j. 1.000.

CAFE HOTEL Mo 18e 12 Nos tt cft. 6.000 p.j. Px 2.100.000. Recomm.

CAFE face arrêt 4 lig. autobus imp. 10.000 p.jr prouv. b. logé. Px 2.750.000 77, r. St-Lazare. MOULIN

TEINTURERIE Emplac. 1er ord. 350.000 usine. Pt log. 1.600.000 La Motte-Picquet 2 p. alc. cuis Px 1.050.000 Gd chx, ts px 8, r. Arcade. Mo Mad. Anj.83.00 PETITJEAN

Vends Bar Tabac emplac. idéal, gr. rapport à Cannes. S'adr. Bernard, 11, r. Dufrenoy, Paris-16e

Vaugirard. Bout. lib. et appart. tt installé. 1.100.000 NEVEU 19 r. St-Saëns. Suf54-49

BIERES, CIDRES EN GROS Tenu 16 ans par cédant. Beau matériel. Gros rapport. Appart. 6 pièces. Prix 2.700.000. AIGUIER 6, bd Strasbourg BOT 18.33.

HOTEL BUREAU face gare Montparn., 39 ch Loy. 50.000. B. 9 a. Tenu 20 ans URGENT. TRO. 53-49, le matin.

ALIM. Gle 15.000 p.jr, 3 p. Exc. aff. av. 900.000 VALADE, 171, r. Lafayette. MoNd.

Cède direct. mon ALIM. Gle Bail 7 a. à 6.000. 4 p. + cuis. chamb. froide. Me voir au Fonds DERRE, 9, r. 14-Juillet, Corbeil.

CAFE HOT. JEUX BOULES 90 km vil. imp. Oise B. chif. Log. 2 p., cuis. Dépend. Tenu 12 ans. 550.000. REGE 14, r. Drouot. EXCLUS.

BONNET. LINGER. TERNES Bout. lux. Tr. b. fourn. Aff. impec. A SAISIR REGE 14, r. Drouot. - 800.000.

LES MEILLEURS FONDS S'ACHETENT AUX ETABLts SOUDANAS 11, bd Magenta NORD 60-74.

CABARET DANCING HOTEL Jolie Ville Touraine. Belle installation moderne. Très bonne affaire d'avenir. Prix : 3.500.000. AGENCE DU CHATEAU-D'EAU, 47, r. Château-d'Eau. BOT. 94.59

CINEMAS Grand CHOIX de belles affaires Paris-banlieue de 3 à 15.000.000. AGENCE DU CHATEAU-D'EAU, 47, r. Château-d'Eau. BOT 95 58

Pl. Clichy. Pas-Porte 1 mil. 5 VIL. 37, r. Léningrad (pl. Clichy)

HOTEL 51 Nos, tenu 35 ans, s/boul. tt confort. tél., linge double, loué mois et journée, b. logt 4 pces. Rapp. 1 mil. prouvé. Px 3 mil 6 MOINDRE. 17, r. Archives. Arc.43-69

MAGASIN Laines patente fabr. tricot quart. Motte-Picquet sans logement 660 000 fr Autres aff. à partir de 400 000 17, r. Choiseul RIC. 81.81. TURJMAN

BRASSERIE ORCHESTRE S.A R.L. Gds Bds gros chiff. Prix intéressant 17, r. Choiseul RIC. 81-81. TURJMAN

FLEURS quart. Saint-Michel bel. aff. très prop. de 3,50x5, pet. arr.-bout. cuis., 1 p., 90.000 p. mois. Px 675.000

FLEURS 5e bel emplac. Jolie bout. 5x6, arr.-bout. 5x3. réserve. Au 1er: 2 bel. pces, dép., aff. 100.000 p.m. Px 800 000 51, boulevard Saint-Michel ODEON 43-40. BEL

ALIM. VINS 2 cuves à Colombes 18.000 p.j. prouvé. B. logé. Ch. cent. Tél. Tenue 18 ans. PRIX : 800.000. 51, boulevard Saint-Michel BEL

TABAC BAR à Dinard, stat. balnéaire. La 1re aff. de la ville. Bail 5 ans à 10.500 fr B. logé. Prix intéressant. 51, boulevard Saint-Michel BEL

Codirection dans import. Cabinet d'aff. très connu s/gd bd. tr. bel agencem., 5 p. cuis. dép. Beau chif. pr. Prix . 850.000. 51, boulevard Saint-Michel BEL

ROUTE PARIS-St-GERMAIN CAFE-RESTAURANT pl. cent. localité bord Rte Nle. aff. d'angle, instal. luxueuse, tr. gros chiff. au comptoir. Beau logem. 3 p. s.d.b. Prix : 2 mil. 5

LIBRAIRIES Journx. Log. 3 p. T. 12 a. 1 mil. 6 Ch.-de-Mars. libr. pure mod. 1.650 Qu. Latin. bel. aff. Px 1.700.000

NOUVEAUTES Bonnet, Linger. Tissus Confect. Montmart. 250.000 p.m. Px 1 mil. 8 ARC. 43-69. 17, r. Archives MOINDRE

RADIO bel. boutique, plein centre commerç. Prix except. 850.000. PIERREFONDS, 35, r. du Rocher. — LAB. 67-36

Pour jne ménage travailleur ALIM. VINS ten. 19 a. 4 pces Aff. 10.000. Fac. 680.000 Grand choix. 53, rue Lafayette DOURY

LUC 46e Année TUR. 44-07/08

AFFAIRES SELECTIONNEES

CYCLES MOTOS 18e arr. bel. bout. atel. tél. appart. 3 p. Prix : 750.000.

JOUETS LANDAUS LAYETTES Tr. belle aff. à saisir, gde bout. moderne, arr.-bout. Logt 2 pces. Prix : 2.000.000.

BAZAR COUL. MENAGE Banl. Ouest. b. instal. Log. 2 p. A ENLEVER : 550.000.

FLEURS NATURELLES mag. 6x7 tr. propre, b. instal. 2 pces. cuis. Prix: 1 300.000.

SPLEND. STATION SERVICE bel. ville Eure, outil. mod. app. 5 p. cuis. tt conf. EXCEPT. 3.300.000

CAFE TABAC cent. ville côtière Ouest. gr. rap. log. 5 p. Prix: 3.300.000.

SERVICES SPECIALISES TOUS FONDS COMMERCE 359 rue Saint-Martin MoStrasb.-St-Denis LUC

PARTIC. ACHETE A PARTIC. CAFE-BAR jusqu'à 4.000 000 préfér. HALLES ou quartier populeux. Ecr. avec détails : M. DEISS 25 bis, Promenade des Anglais, NICE (A.-M.)

Vds fonds tailleur gr. rapp., sup. app. bd 9e. Ecr. 19.877. F.-s

JOUets MENage VAIS. Petite aff. sûre, tenue 34 a. Stock intéres. Echange possible. Appart 3 p. Interm. s'abst. Voir propr. LABORIE, 171, boulev. Voltaire

GARAGE 90 voit. rampe, en Sté. 4.300.000

STATION-SERVICE s/Nat. 7. Banl. proche, 5 pompes très gros débit. Px très intéres.

CYCLES-MOTOS Porte Paris-Sud. B. logé. 700.000 63, r. de Rivoli Cen. 13-23 et 24 PAILLARD Spécialiste depuis 40 ans.

EPIC.-BUV. Tenue 20 ans à remont. La bail, app. 4 p. dép. Bout. angle AGNUS PERE, 14, r. Coquillière. LOU. 32.70

CAVE Groupe d'imm. clientèle aisée. Inst. mod. Cuves, monte-ch., bel appartem. AGNUS PERE, 14, r. Coquillière. LOU. 32.70

Imp. Crèmerie quart. St-Lazare av app. 3 pces. Loyer 12.000. Gros chif. d'aff. MONET. LAB. 06-01

CAFE BAR REST. angle pr Mo et gdes usines, 2 gdes salles, matériel et instal. mod. gd cptoir. Perco expr. b. log. 1.450 CREMON

CAFE REST. rue commerç. matér. et inst. impecc. 15.000 p.jr. 3 p. cuis. A saisir Urgent. Vendeur pas métier. 1.700.000. CREMON

Gd CAFE BRASSERIE Dancing, Salon de thé ds s/prêt centre. Aff. uniq. comme instal. et client. Donné pour 2.300.000. Tr. urgt CREMON

CAFE instal. face gd Cinéma tr. bon quart. 2 p. cuis chauf. cent. Aff. rare. 3.300.000 78, bd Sébastopol Arc.15-58, 60-94 CREMON La meilleure organisat. de Paris.

ALIMENTATION bien située, 2 pces à enl. av. 300 COUTINET Anc. Notaire, 16, pl. Havre

ALIMENTATION rue com. de Paris. Px total 550 COUTINET Anc. Notaire, 16, pl. Havre

ALIMENT. BUVETTE logé, b. mat. 6.000 p.jr Px 600 COUTINET Anc. Notaire, 16, pl. Havre

Près av. de Clichy CAFE 3.000 p. jour à doubler. Av. 300 COUTINET Anc. Notaire, 16, pl. Havre

5e Arrond. CAFE 3.500 p. jr gar. si sérieux av. 450 COUTINET Anc. Notaire, 16, pl. Havre

Angle près usines CAFE bien logé, b. chiffre. Prix 500 COUTINET Anc. Notaire, 16, pl. Havre

Angle de rues CAFE 4 pièces, cuisine. 6.000 par jour Cède de confiance pour 800. COUTINET Anc. Notaire, 16, pl. Havre

A LEVALLOIS angle de rues CAFE 2 salles face usines b. chif. 1 mil. COUTINET Anc. Notaire, 16, pl. Havre

Rue du Bac DROIT AU BAIL très grande boutique. Px 1 mil. 15 COUTINET Anc. Notaire, 16, pl. Havre

BONNETERIE Art. de sports, angle. Px 1 mil. 6 COUTINET Anc. Notaire, 16, pl. Havre

Raspail mag. + 2 p. 850. Opé.49 57

BAR REST. HOTEL HALLES, gros rapp. avec 2.700 LOUIS VIAUX 13, r. du Jour.

PART 1/2 dans Industries, Commerces de Gros, Situations libérales. Gros rapport. BESSON Px 700 à 5 MIL. 5 boul. Magenta

Poissonnerie S.O. Vte s/marchés ss conc. av. log. 2 p. c. et camion 290.000. Monin, 5, r. Richepanse

Maroq. 17e tr. b. placée. Inst. luxe. Prix intér. ELY 31 78

SUPERBE PAS-DE-PORTE Façade 11 m.x6. Vaste app. 4 p. cuis. Px 1.250 000 CHAUVEL 6, bd St-Denis BOT. 66-66.

VENDS DIRECTEMENT CAVE S.A.R.L. 35.000 par jour, b. inst. rue passante. Log. 2 p.c. Tél. 2 à 6: M. COLIN Cen 97 38

ALIM. 15.000 p.j. B. 9 a. à 7.000 2 p. cuis. Prix: 550.000.

ALIM. comestibles 3 p. 880.000

ALIM. carref 25.000 p.j. B. 8 a. 13.000. 6 pces. Px 1.200.000 MARCHAND 20, r. Louvre Cen.96-31

LIBR. PAPET. Invalides, 3 p. cuis. Rec 10.000 p. jr avec facil. DUFAYE, 87, bd Magenta.

Chemiser. Bonn. hom. Montmartre coq. mag. Gr. rapp 1.500. 105, r. St-Lazare SIVA

Café angle av. Clichy. 3 sall. au 1er 3 p. cuis. Tt mod. Px just. 105, r. St-Lazare SIVA

Aliment. Choix 9 millions p. an. 5 p. Aff. 1er ordre. Px just. 105, r. St-Lazare SIVA

Suis acheteur FONDS de COMMERCE ou INDUSTRIES ou rech. PARTICIPATION ds affaires similaires. MARC, 10, bd du Temple, PARIS. Tél. ROQ. 00-60.

MAND HALLES Beurre. Œufs. Part ds charge import., gros arrivag. œufs Belle aff. CHAPUT, 16, r. Turbigo.

CAVE DEGUSTATION. Aff. angle. Gros chiffres Exceptionn. Px rare. REGE 14, r. Drouot. Gd choix

CANNES CONFect. LUXE magas. pl. centre Appart. 5 p., bains, gd confort AFF. 11 Mill. — Prix : 6 Mill. K.Y.H. 72, r. G.-Clemenceau, CANNES. Tél. 912-99

BOTTIER MAROQUINIER Patente Tissus Belle boutique dépend. Gr chif. Rue pass. Mo Lamarck Px 1.200 DAX, 121, bd Haussmann. Ely15-44

GARAGE 30 Voit. et atelier. Occasion pr mécanicien. Crédit si sérieux. LOUREAU, 14, r. d'Amsterdam

Quart. Ternes, rue commerç., entre ppté Boutique av. arrière-boutique. LEFEBVRE. Car.90 99

HALLES CAFE-BAR 2 salles, matér. impecc Log. 2 pces. Bail intér. Beau chiffre Px 2.650.000 7, r. Pépinière LE TERROIR

CAFE REST. BANQUETS belle installat. APPART. 6 p., 2 cuis. Gros rapport Px 1.200.000 7, r. Pépinière LE TERROIR

Pl. VOLTAIRE BAR bien agencé pr gens actifs. Cause maladie. Avec 600.000 fr. 7, r. Pépinière LE TERROIR

HOTEL-BUR. 31 Nos, 22 à la j., 4 av. cuis. gaz. beau mobil. 10 a. à 18.500. Gr. rapp. Px 1.600.000 7, r. Pépinière LE TERROIR

Pr DAME Joli Dépôt de Teinturerie facile à tenir. Gros bénéf. av. 650.000 Autres 800 et 1.200.000. S'y adr. 35, r. Cardinet

HOTEL 28 Numéros à la journée, pr gares N et E. Bail 8 a. PAS DE LOYER. Rap. 1.200.000 Ech. Ch cent. Linge en triple, bel app., s.d.b. Px 3.950 BENTZ, 9, cité Retiro. Anj.36-09 (35, r. B.-Anglas)

ALIMENTATIONS av. beau matér. vendues par Sté à succurs. multipl. Tr. nombreux emplac. Paris, Seine, Seine-et-Oise à part. de 125.000. S'adr. après midi seul. à l'Office Technique de l'Industrie Laitière, 8, r. Port-Mahon

HOTEL FAUBOURG SAINT-GERMAIN 21 Nos tt cft. Tapis partout. S. de b. Loy. 20.000. Bail 7 ans. Rapport sûr. Prix : 1 700.000 GRAND, 29, rue Tronchet. Paris

CAPITAUX 500F

Argent jour même s. success. Ind. Berthelot, 42, r. Le Peletier. 9e

CREDIT 12 mois à Artisans et Industriels pr payer achat : Matériel, Machines. Guichous et Cie, 12, rue Rougemont (9e a.).

PRETS à Fonctionnaires et assimilés. R.I.C., 19 r. du Temp

Prêts à fonct., assim., dég. nat. Cdit Mal. Costes, 109, fgSt-Den

PRETS Fonctionn. et divers Hypoth. 9a7 Dan.99

CAPITAUX longs et courts termes, form. coopérative. « Crédit Commercial et Foncier », rue St-André-des-Arts PARIS (6e arrond.). Métro ST-MICHEL

Fabr. ch. 300.000 p. ext. aff. gar. Ecr. Henry, 8, r. Corderie

COURS, LEÇONS, ECOLES 350F

STENO-DACT. appr. rapide DUPLOYE, 36, r. de Rivoli. Angl. Compt. Aven.

CHIENS 350F

Garde dét. arrêt courant, t.t. V.-Hugo. Charenton. Ent.00-

50 chiens adultes. Toutes races 15, qu. Montebello Odé.

AUTOS.MOTOS.VELOS 350F

LOUEZ une PEUGEOT Tourisme utilitaire C.I.F.A. 17, av. Gal-Mangin JAS. 87-00

Gar. grat. pr voit. à v. LAB.77-

Achat

Ach. voit. d'orig. 15.000 km max. Derey, 5, r. Haudriettes. Arc.86-

Cherche FIAT 6 CV. Odé 71-

Ach. 11 BL Citr 39-40. Mejan, 101, r. St-Charles. VAU.

Achet. PNEUS 11x45, 12x45, 400x18. Téléphone : BOT. 65-

Vente

Ayant cédé garage, liquide : RENault Cie KZ4 orig. 90 et C.I.PG8 b. ét. 120 Nor57-

ROSALIE 8 CV CITROEN coupé int. parf. état. 235.000 105, r. du Chemin-Vert, PARIS (11e a.)

BENNE DIESEL 10 T. Laffly 1936, freins Westinghouse 5, r. Convention, Kremlin-Bicêtre

Peug. 301 C.I. 4 p., pn., ét. gén. 275.000. 32, bd Fort-de-Vaux-17e

CAMION Renault AFKD 15 t Diesel parf. état marche Vis. 42, av. Pt-Wilson, Puteaux

JUVAQUATRE comme neuve 107, r. Abbé-Groult-15e

Part. vd CITROEN 11 BL 1939 mot. perfo, état nf. Mol.50-

FORD 12 CV type A C.I. utilitaire t.b.ét. gén. MAFFIOLI, 37, av. République, Choisy-le-Roi

Peugeot 202 1939 cond. int. excel. état vendue par partic. Px Argus. Vis. 123, fg Poissonnière-10e

Simca 225 Morist. 5, bd Chapelle

FORD 13 CV cab. 4 pl. 6.000 km com. nf. FORD V8 81 A. 4 p. PANHARD 13 CV dynam. 1.9 PANHARD 13 t.5 et 7 t. parfait RAP. 73, r. Riquet. BOT.59-

Part. vd cabriolet 10 CV Peugeot gd spider pn. av. guerre b. état mécan. parf. M. Beauvais, 54, National, Puteaux. MoPt Neuilly

DELAHAYE 38 C.I. Chapron coupé 2 pl. 38 7 c. CITROEN C4 bâchée. 7, r. Mansart. Tri 05.8

CHENARD fourg. 1 t.5 194 220.000 fr. Gal.66-58

TALBOT spéc. T 150 4 places grand sport 1937 BELLE AFFAIRE, GAL. 66-58

CITROEN C7 cond. intérieure saine. Tél. GAL.66-58

JUVA-4 1947 fourgonn. neuve 42 bis, r. Lourmel. VAU.81

SIMCA-5 fourgonnette. 33, r. Dautancourt

CABRIOLET Lancia mot. sous garantie. 7, r. Bleue

Vends LATIL 5 ton. S.P.B. 3 LATIL 5 ton. G.P.B. 3, SOVEL 2 tonnes 5, électrique. MARTIN gare routière, CAVAILLON (Vaucluse). Téléphone : 4.99

Part. vd splend. Pontiac carrosserie surbaissée, bois vernis, 800 km, camion présentat. mécaniq. et pneumatiq. impecc. André Lansement, 20, rue Aug.-Buisson, à La Garenne. CHArlebourg 19-46

Packard C.I. 22 CV, 15 l. aux 100 gar. Chff. Rad. Pns nfs. Acc. repr. Urg. 191, r. Pyrénées, Mo Gambetta

Vends cam. 5 t Diesel Renault tr. b. ét., pns ét. nf Prix int. Voir Cazard, 44, av. Châtillon

A v. b plat. rid. bâché P 45 et neuf Bons pneus. SEG. 97-88

Vds Citroën 11 BL 38. Pia. 07-92

A v. fourg. tôlé 202 b. état, b. pns. 10, r. Bellefond. Tru 83-30

Vds 5 CV ROSENGART 1939 COMMERCIALE 400 kg état neuf 8 bis, pl. du Danube, Paris-19e

V-8 76, belle C.I. VAU. 10-60

Citr. C-4 G état nf gar., confiance. GENI, 128, bd Voltaire

11 CV LICORNE 39. Perform. 12 CV DELAGE 38, C.I., 6 pl. 12 CV DELAHAYE 36, 4 places PRIMA-4 38 C.I., Bons pneus 26, av. Bosquet. Tél. INV. 54-62

Viva-4 famil. 8 pl. face route, 14 CV, fin 36, tr.b.px. Nor. 08-

350 culb. Peugeot, jamais roulé Depoix, 78, r. Haxo, apr. 19 h

Part. vd Prima-4 sp 39. Nor.94.

TRANSP. DEMENAG. 350F

M.A.T.I.C. CARNOT 28-37 Paris-Sarrebruck Plat. 15 t. Citernes 18.000 l. Bennes 15 t. Transports toutes distances

50 % réduction s/billet voyag. en déménag. par le rail domic. à domic. Certificat assuré F.I.T. 10, rue Pergolèse, Paris PASSY 37-11, 38-20. Tte la Belgique par cam. capitonné

AFRIQUE DU NORD Ttes Colonies et Pays étrangers LA NATIONALE Spéc. Côte Azur 12, r. la Sourdière OPE 73 53

MARIAGES 500F

Chaque semaine vous trouverez dans les Petites Annonces de « France-Dimanche » le pl. gd choix d'offres et demandes de mariage.

DIVERS 350F

FIN DE STOCK Eau de Cologne 70o le l. 360 fr., 90o le l. 460 fr. Bougies 60 fr. les 5, etc. ENCO, 94, r. St-Lazare, rez-de-ch. cour

FIN DE STOCK 4/4 Pois fins 100 fr., 1/2 53 fr. Chicorée 18 fr Champ. brut 1re marq. 295 fr. etc. ENCO, 94, r St-Laz. rz-ch. cour

PERDUS-TROUVÉS 350F

J'offre costume s/mesure à qui me rendra mon chien perdu le 31 déc. gre fox blanc tache jaune clair, queue non coupée, nez jaune. TAILLEUR, 22, av. Clichy (17e)

LE BOSSU ou LE PETIT PARISIEN

d'après le roman de Paul FEVAL
Illustrations de CALVO

86

En voyant Lagardère revenir sans Aurore, la princeses a compris l'atroce vérité. Elle pousse un grand cri et s'évanouit dans les bras de son confesseur.

Mme de Gonzague reprend ses esprits ; mais, en même temps, on voit reparaître le masque de douleur, la rigidité marmoréenne qu'on lui avait vus durant tant d'années.

« Monseigneur, dit-elle au régent, le tombeau de Philippe de Nevers est là, tout proche. Je veux y répudier pour jamais le nom de princesse de Gonzague. »

Tout le monde est ému. Lagardère met un genou à terre, abaisse son épée dont la pointe vient effleurer les pieds de la princesse.

(*Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français*)